

# Aubervilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**Petit voyage  
dans les  
ateliers de  
lecture et  
d'écriture**

**L'insertion  
professionnelle  
des  
handicapés**

**Du 14 au 20  
juin**

**L'ESTIVAL  
d'Aubervilliers**

■  
**Une interview  
de Cheb Mami  
et de  
Juliette Gréco**

**Programme  
complet  
des concerts  
page 39**

 **PEUGEOT**

**GARAGE DORGET**  
17, rue Bernard et Mazoyer  
Aubervilliers 48 33 01 01

VENTE : voitures neuves et occasions

MAGASIN PIÈCES d'origine

SERVICE APRES VENTE  
hautement qualifié

EQUIPEMENT MODERNE



**EN JUIN**  
Montage **GRATUIT**  
plaquettes de freins  
(sur présentation du journal)

**Notre slogan pour vous servir : "COMPETENCE ET SAVOIR-FAIRE"**

*Le Déjeuner  
Sur L'Herbe*



Restaurant - Salon de thé  
Ouvert du lundi au samedi  
de 8 h à 22 h sans  
interruption



25, rue de la commune  
de Paris  
93300 Aubervilliers  
Tél. 48 34 85 00

**CRİK-CROK !**



**CRİK-CROK RESTAURATION RAPIDE**

2, rue du Pont-Blanc  
(Près du Lycée Le Corbusier)  
93300 Aubervilliers  
Tél : 48 39 99 98

**A vos pneus en moins d'1 heure.**



Chez point S, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité point S !

**S.A. ARPALIANGEAS**

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

**Nous sommes à vos pneus.**

# S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N°23

JUIN 1993

Couverture :  
Willy VAINQUEUR  
Patrick DESPIERRE



- 4 Une ville en campagne pour sa propreté \_\_\_\_\_
- 6 L'EDITO de Jack RALITE \_\_\_\_\_
- 8 En haut de l'affiche \_\_\_\_\_ Philippe MEUNIER
- 14 JUIN À AUBERVILLIERS \_\_\_\_\_
- 22 Le plaisir d'abord \_\_\_\_\_ Maria DOMINGUES
- 24 Une entreprise comme les autres \_\_\_\_\_ Dominique DUCLOS
- 26 T'as de beaux yeux tu sais \_\_\_\_\_ Maria DOMINGUES
- 28 LES GENS : Mouloud AOUNIT \_\_\_\_\_ Mélik OUZANI
- 30 LA VIE DES QUARTIERS \_\_\_\_\_
- 40 INTERVIEW : Cheb MAMI et Juliette GRÉCO \_\_\_\_\_ Brigitte THÉVENOT
- 43 LE COURRIER DES LECTEURS \_\_\_\_\_
- 44 AUBEREXPRESS \_\_\_\_\_
- 48 HISTOIRE : Sous les eaux \_\_\_\_\_ Laurent FANTI
- 50 LES PETITES ANNONCES \_\_\_\_\_

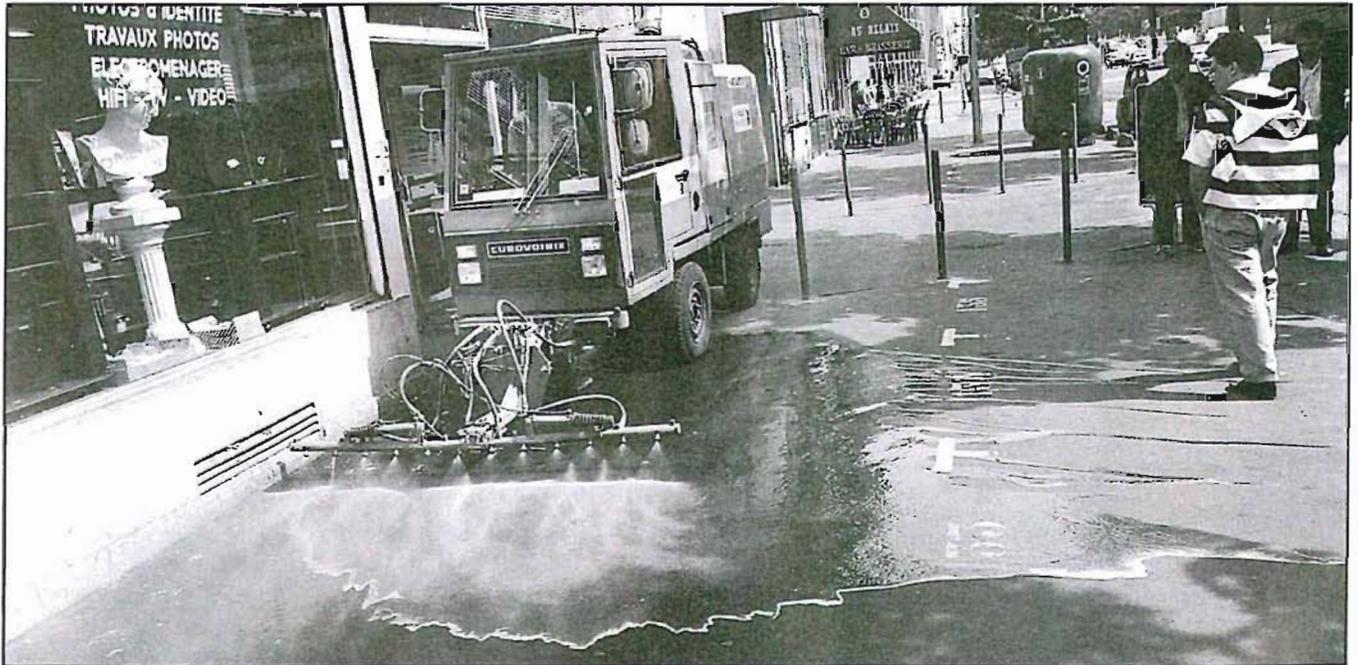
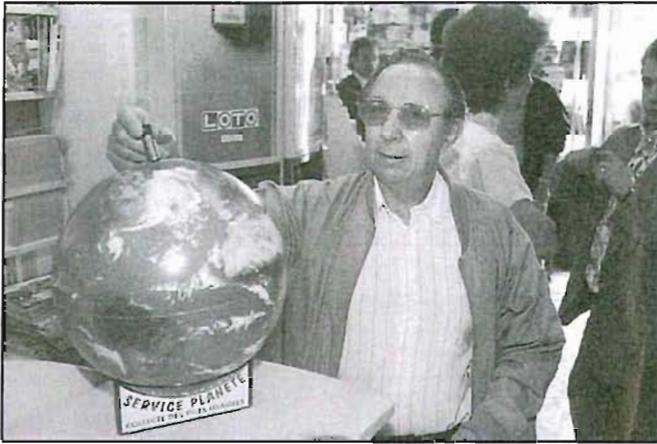


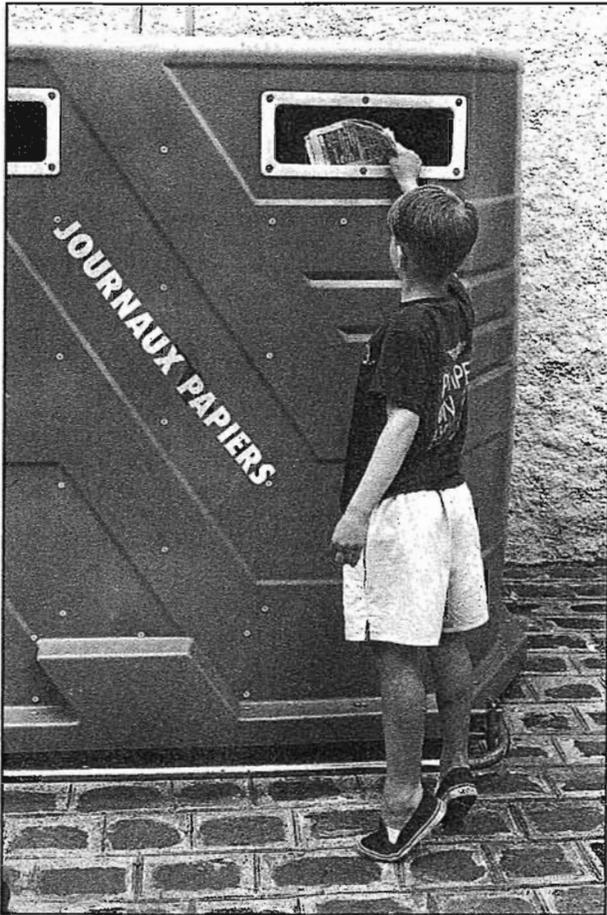
## SUPPLÉMENT ÉTÉ

Informations pratiques, services, propositions de loisirs et d'évasion, avec en prime les photos des grands événements de juin... Retenez dès maintenant le SPÉCIAL ÉTÉ d'Aubervilliers-Mensuel. Disponible dès le 7 juillet dans tous les équipements communaux, dans les lieux publics, chez votre libraire et bien entendu sur simple demande au siège du journal, 87/95, avenue Victor Hugo. Tél. : 48.11.25.55

Aubervilliers-Mensuel, 87/95, avenue Victor Hugo 93300 Aubervilliers. Édité par l'association « Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers », 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.11.25.55  
Président : Jack Ralite. Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Brigitte Thévenot. Directeur artistique : Patrick Desplierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Valnqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki. Secrétaire : Michèle Hurel.  
Publicité : SOGEDIP. N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : juin 93. Imprimé par A.B.C. Graphic.

# UNE VILLE EN CAMPAGNE POUR SA PROPRETÉ





**S**aviez-vous que l'anodine petite pile de votre transistor est redoutable pour l'environnement ? Qu'une tonne de pâte à papier recyclé économise cinq stères de bois ? Ou encore qu'une tonne de verre récupéré, c'est 100 kilos de pétrole économisés ? Bref, la chasse au gaspi va souvent de pair avec un environnement plus propre.

Du 7 au 12 juin, le service Aubervilliers ville propre mène campagne pour une ville plus propre et un environnement mieux protégé : dans les écoles, collèges et lycées, des conteneurs seront installés pour récupérer tous les vieux journaux avec, à la clef, des récompenses pour les établissements les plus diligents ; des conteneurs à verre usagé seront installés le temps de la campagne dans les restaurants volontaires ; enfin, ne laissez plus le mercure polluer votre atmosphère : de nombreux commerçants se sont mobilisés pour recueillir piles boutons et autres qui seront ensuite traités. Pour que l'environnement soit l'affaire de tous et pas seulement du seul service Aubervilliers ville propre ■





# LA DIGNITÉ D'AUBERVILLIERS

**L**es vacances approchent et bien entendu dans toutes les activités qui se déroulent dans la commune, les bilans se font.

Très franchement, cette année 92/93 a été une année de dignité et j'y attache d'autant plus d'importance qu'avec plusieurs de mes collègues ayant organisé les 27 et 28 novembre derniers un colloque départemental intitulé « Que veulent les banlieues » une idée neuve en est sortie et a depuis fait son chemin : « La banlieue n'est pas un monde à part. »

La regarder autrement, c'est la diviser. Certes on y souffre, on y galère, on y est souvent plus démuné qu'ailleurs, mais ça n'est pas une maladie territoriale, c'est la maladie de la société.

J'ajouterai que les symptômes de cette maladie étant plus vifs en banlieue, la solidarité dont ont besoin les gens y étant plus nécessaire, c'est de banlieue que peut venir une nouvelle logique sociale. Toujours dans ces assises, quelqu'un a dit : « La banlieue veut tout. » Non pas pour elle seule, mais parce qu'elle rêve d'une nouvelle civilisation qui pointe où l'argent serait maîtrisé, de nouveaux droits créés notamment à l'entreprise, une nouvelle vie publique promue, bref où la banlieue serait au cœur.

Eh bien, je pensais à tout cela mardi 25 mai à 22 h 30 quand la 19<sup>e</sup> Nocturne du Club cycliste du CMA prit fin au milieu d'une population joyeuse, anciens et jeunes mêlés autour d'un club dont le journal *l'Equipe* du lendemain titrait l'article compte rendu : « Le record d'Aubervilliers, le Club de la Seine-Saint-Denis compte déjà 29 succès avec 13 lauréats différents témoins d'un effectif d'une rare qualité. »

Oui, il y avait de la dignité devant le podium et sur le podium quand Eric Drubay a été proclamé vainqueur de l'épreuve.

Mais sautons trois jours en arrière, le samedi 22 mai, cette fois-ci au stade André Karman. Le Club de football du CMA rencontrait

celui de Sochaux. Bien sûr Sochaux a gagné 1 à 0, mais à la fin du match devant une tribune archi-comble, l'équipe de Sochaux a fait une haie d'honneur à l'équipe d'Aubervilliers qui malgré cet accroc in-extremis passe en Nationale 1, en gagnant tout au long de l'année 15 matches, en faisant 12 nuls et en en perdant 3.

Là aussi c'est une belle histoire et c'est dans *Football* que toute une page est consacrée au temps des copains. Le journaliste écrit : « A Aubervilliers dans le club de Seine-Saint-Denis on a bâti à coup de cœur, de solidarité et d'amitié et surtout on ne s'est jamais pris au sérieux. » Mais on y aime le beau jeu et avec une patience étonnante en 7 ans le Club qu'entraîne Karim Belkebla dont presque tous les joueurs sont originaires de la ville même si leurs noms sont parfois difficiles à prononcer, ils ont gravi tous les échelons et avant d'aborder les deux matches de barrages susceptibles de les voir monter en Division II, ils se refont comme un petit cinéma de leur histoire. Pour me limiter à Karim et à ses frères, c'est la rue David, c'est la rue Pierre Prual, c'est l'allée Marcel Nouvian, ce sont les difficultés de la vie, c'est la tendresse, l'acharnement à être et l'éclosion d'un jeu fin, beau, culturel qui souvent ravit les spectateurs.

C'est aussi, et je pense que c'est très important étant donné ce qu'est l'équipe, la preuve que le cœur d'Aubervilliers est capable d'accueillir plus d'une tendresse.

Là aussi dignité et dignité encore plus grande si l'on sait que comme au vélo qui a son école, le football qui a la sienne, et

toutes fédérations confondues, 1 000 gamins et adolescents, sans oublier les anciens, jouent du ballon dans la ville. Revenons à ce mardi 25.

Avec mon collègue Bruno Zomer, maire-adjoint aux sports, nous avons suivi la course en faisant le tour du parcours. Bien sûr cela laisse échapper les moments du passage devant la tribune mais cela permet de multiples rencontres et d'un seul coup au coin de la rue du Com-



L'équipe de foot du CMA.

mandant L'Herminier et de la rue Paul Doumer, la famille Belnoue avec cette nouvelle pas encore publiée dans la presse : Stéphanie Bianchi, sélectionnée en équipe de France pour participer au championnat du monde d'Essen, c'est-à-dire la route possible vers Atlanta en 1996. C'est une autre, Marie Napolitano du même club laquelle est allée disputer à Denver (USA) les championnats du monde cadets au fleuret qui, au journaliste objectif lui faisant valoir le local du club guère huppé, répondit, cette petite phrase qui a beaucoup d'allure : « Ici c'est parfait, je m'y sens bien. »

C'est la même morale que celle de Karim Belkebla : « Je pense qu'il n'est pas question d'aller faire la manche et d'entrer dans une spirale infernale de course à l'argent. »

C'est la même morale que celle du cycliste dynamique Hervé Bousard dont les premiers mots furent en recevant sa médaille Olympique à Barcelone : « Je voudrais la donner à tout le monde. »

Toujours la dignité.

Et parce que je ne découpe pas la culture entre ce qui concerne l'esprit et le corps parce qu'il s'agit toujours de beauté humaine, je pense aussi mais là c'était dimanche 23 mai à l'avant dernière séance du Festival de Cannes quand Bartabas et le Théâtre Equestre Zingaro montèrent le grand escalier de Cannes avec un film tout à fait

original sur le cheval et sur l'immense peintre Gericault. L'essentiel a été tourné à Aubervilliers sur le Fort, et croyez-vous que ce soit un hasard qu'au moment des prix, quand Bartabas le reçut pour son film *Mazeppa*, il adressa un message fort de solidarité à l'humanité (c'est-à-dire les travailleurs de l'OS à l'ingénieur) de l'industrie technique LTC qui va fermer et que Michel Piccoli lui envoya un beau : « Salut Bartabas ».

Là encore dignité.

Dignité toujours quand le merveilleux spectacle *Madame Klein* de Brigitte Jaques et François Regnault pour terminer leur si belle et intelligente saison théâtrale de l'année, interprétée d'une manière éblouissante par Michelle Marquais, Dominique Sanda et Dominique Reymond, sera repris la saison prochaine par un théâtre parisien riche d'histoire, le beau théâtre de l'Atelier, de Dullin.

Encore dignité même si j'en ai déjà parlé, mais depuis quatre mois le Conservatoire national supérieur de Musique de notre pays qui travaille Cité de la musique Porte de Pantin est dirigé par Marc-Olivier Dupin qui en quelques années de présence à Aubervilliers à la tête du Conservatoire national de région avait reproduit le travail de Monsieur Meunier en le produisant nouvellement, en réalisant beaucoup de possibles existants.

C'est toujours de la dignité.

Il en était encore question mardi 25 quand salle Renaudie, l'OMJA inaugurait une exposition inusitée, pleine d'énigmes

mais aussi de passion, pleine de questions, mais aussi de réponses, exposition intitulée tout simplement « L'amour ? Parlons-en ! »

Ainsi dans notre société qui a l'air d'être dans un cul de sac, voilà dans le sport, la culture, la jeunesse de notre ville - dans toutes ces manifestations de dignité, la jeunesse est majoritaire -, des semences comme dirait Alfred de Musset. Disant cela je ne cache ni le chômage ni le RMI, ni cette idée absurde de donner de l'argent aux patrons dont les ouvriers admettraient de diminuer leur salaire ni la précarisation de la vie ni la drogue. Mais je me dis qu'il y a du ressort dans cette ville, qu'il y a du lien social et ça n'est pas le tic-tac du passé, c'est un rapport nouveau entre des projets de vie individuels et un projet collectif

qu'il faudra bien inventer.

Finalement, je m'aperçois que ce sont presque des vœux de vacances, des vœux humanistes et non humanitaristes, des vœux de filiation affectueux avec hier, mais aussi de décomposition-recomposition pour demain, des vœux « Aubervilliers n'est pas considérée comme une valeur d'usage mais comme un lieu où compte la valeur d'engagement, la valeur de participation à la vie locale. »

C'est le poète Schelley qui disait : « Mortes les époques où le rêve abandonne. »



Au salon Mairie Expo, Aubervilliers a eu la Marianne d'or pour trente années d'action artistique et culturelle.

A l'évidence ce n'est pas ce qui se passe, en tout cas ce n'est pas ce qui vient de se passer ce mois de mai à Aubervilliers où tant de citoyens et citoyennes ont comme dirait Michaux « fait image pour faire surface. »

Que tout l'encadrement, les supporters, les bénévoles, les élus, les professionnels, les amateurs, les citoyens qui constituent l'alentour, le circonvoinage de ces dignités conquises et reconquises soient ici remerciés, ce qu'a fait « Mairie Expo » lors de son exposition à La Villette où sans être candidate, Aubervilliers a reçu à l'unanimité du jury la Marianne d'or pour 30 années d'action artistique et culturelle.

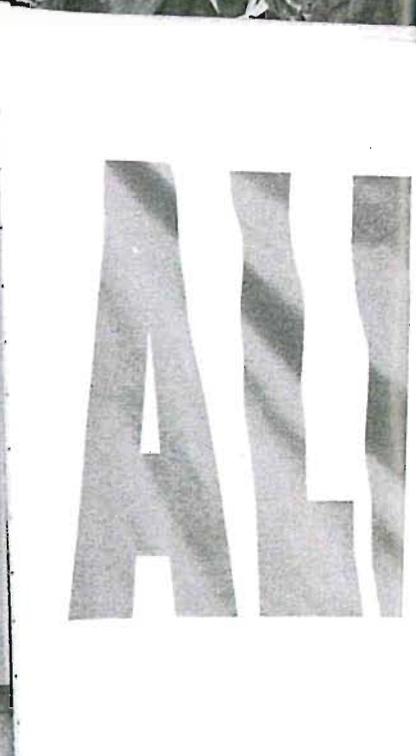
**Jack RALITE**  
Maire,  
ancien ministre

LES SPORTIFS COLLECTIONNENT LES TITRES D

## EN HAUT DE L'AFFICHE



*Elle court, elle court la banlieue. Le cliché date un peu. Des années soixante-dix pour être précis. Elle court désormais après l'exploit individuel ou collectif non plus sur les quais de gare mais plus volontiers dans les stades et les gymnases devenus les symboles d'une nouvelle forme d'ascension sociale. On « sporte » plutôt bien à Aubervilliers qui recense 7 000 pratiquants dans les 43 sections du club municipal. Avec titres de gloire à la clé et celui de ville la plus sportive du département.*





**AUBER**

**M**odestes, ils souhaitent rester modestes les entraîneurs. Pas facile de trouver un créneau horaire pour dessiner avec eux les contours du paysage sportif. Tous débordent de passion pour leurs poulains. L'esprit de corps fait rage et tous préfèrent travailler dans l'ombre plutôt que sous les projecteurs allumés par les médias. Après les heures de travail, les heures de dépenses physiques. Jusqu'à 23 heures, trois ou quatre fois par semaine pour les forçats de l'escrime dans les sous-sols du lycée Henri Wallon. Une salle d'armes au plafond si bas que certains gestes sont bannis de la géométrie pourtant vitale aux escrimeurs.

*(Suite page 10)*



● Avant de franchir la ligne d'arrivée, il est parfois utile de mesurer le chemin parcouru individuellement et collectivement.

Olivier Belnoue, maître d'armes, n'est pas le genre d'homme à couper les cheveux en quatre : « Il n'y a pas de vie après l'escrime. C'est une passion qui engage l'athlète pendant des années. Jusqu'à trente ans pour les femmes et trente-cinq pour les hommes. On ne se rend pas facilement compte des sacrifices consentis pour atteindre le niveau national et international. Nos escrimeurs collectionnent les titres (quatre par an) mais ils ne sont pas payés contrairement à certaines sections du Club municipal d'Aubervilliers. On leur alloue une prime de 750 F lorsqu'ils se frottent au niveau national. Juste de quoi rembourser les repas d'un week end et encore... »

## ÊTRE LES MEILLEURS

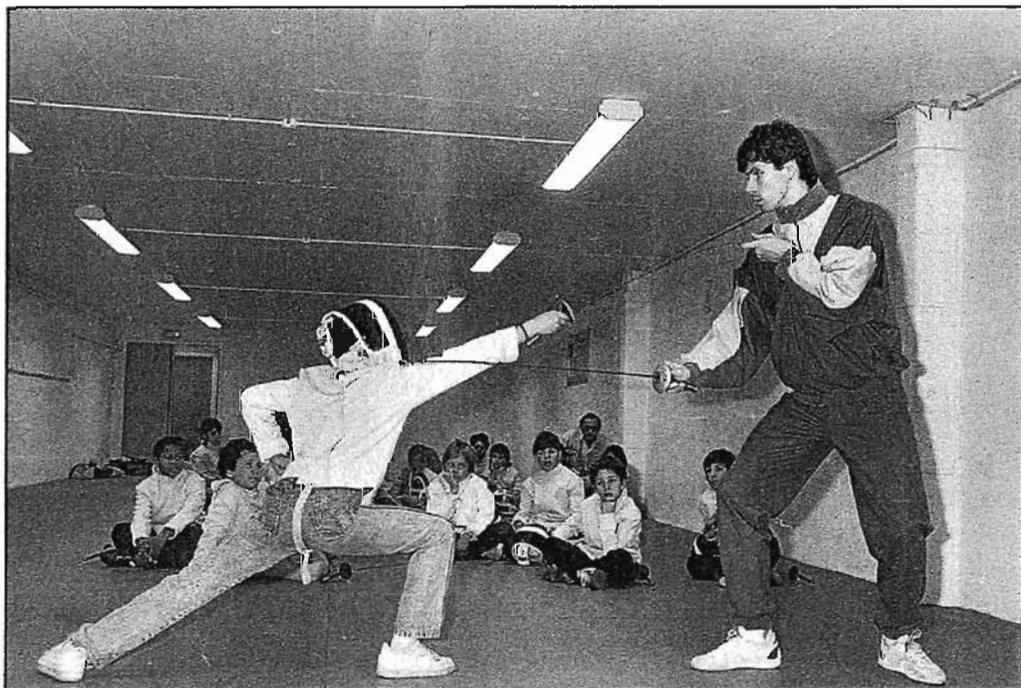
Dès lors, qu'est-ce qui fait courir les escrimeuses et les escrimeurs vers la plus haute marche du podium ? « L'état d'esprit est celui d'une bande de copains qui sont tous d'Aubervilliers ou presque. Tous ont envie de s'installer dans le sillage des meilleures fines lames comme Stéphanie Blanchi, Renaud Wiart et Marie Napolitano (champions de France par équipe NDLR). Tous rêvent d'occuper la première place, voilà la principale

motivation, et obtenir un peu de reconnaissance... ce qui est à leurs yeux plus important que l'argent. »

Chez les cyclistes, on retrouve le même état d'esprit. Etre les meilleurs et partager la même passion pour la grande famille sportive d'Aubervilliers. Stéphane

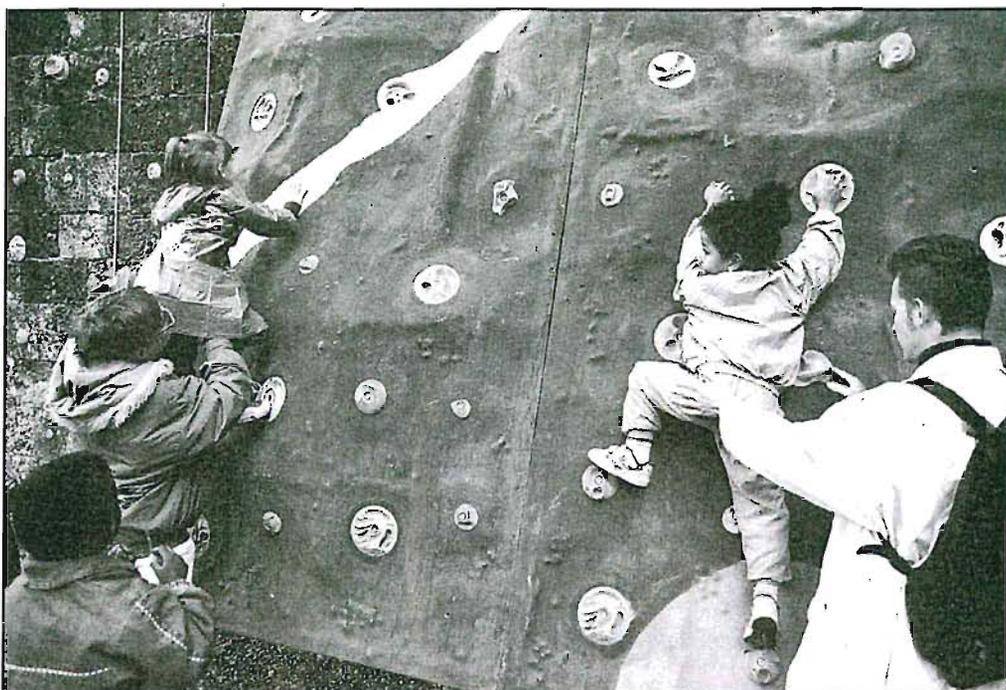
Javalet s'est longuement exprimé sur ce sujet dans notre précédente édition. Ses hommes collectionnent les victoires et ils font à la fois sensation auprès des amoureux de la petite reine et surtout peur à leurs adversaires. Un peu à la manière de la fameuse ACBB (Athlétic club de

Boulogne-Billancourt)\* d'antan. « Dès que leurs adversaires les voient débarquer sur la ligne de départ, les visages deviennent moroses. Ils gagnent tout ou presque », raconte, non sans afficher un certain sourire, Daniel Dartois le secrétaire général du CMA. Selon lui « jamais un club



● Leurs rêves : s'installer dans le sillage des meilleures fines lames comme Stéphanie Blanchi, Renaud Wiart et Marie Napolitano.

**La formule de club omnisports avait pour fonction première de favoriser le sport de masse. Sans doute convient-il aujourd'hui, de penser, à propos de certains sports de haut niveau, à une autre formule.**



● Dans la part du budget municipal réservé aux sports, il faut penser à l'élévation de tous et à la diversité des pratiques.

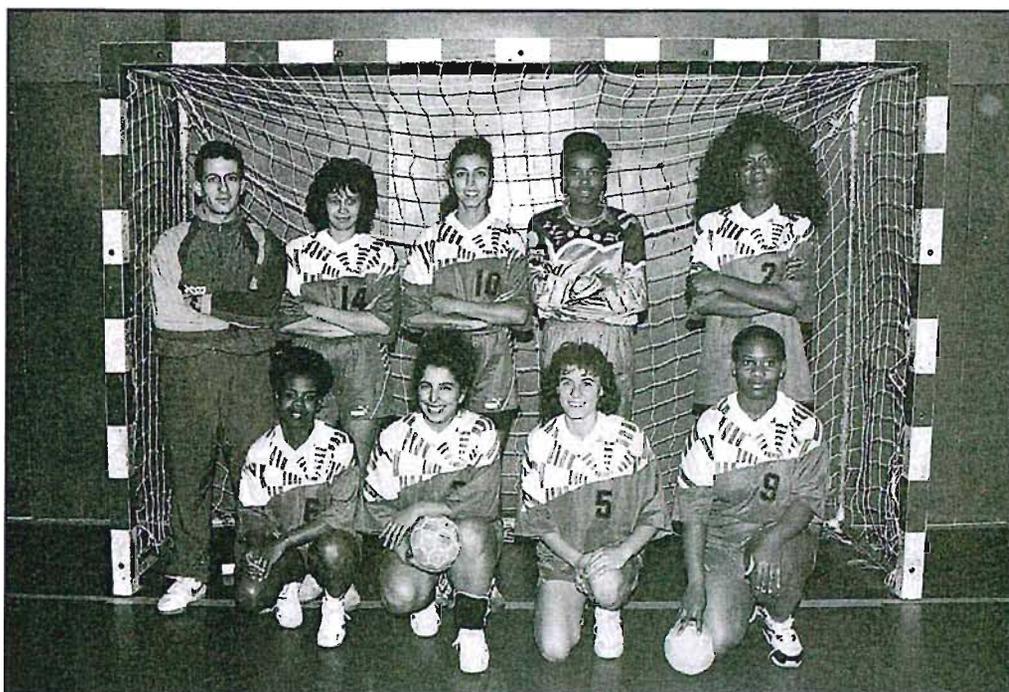
*n'avait affiché de tels résultats, saisons après saisons. Je rappelle aux non-initiés que c'est un Albertivillarien, Hervé Boussard, qui a décroché la première médaille olympique française à Barcelone. Idem pour les footballeurs. Il y a, chez eux aussi, une volonté farouche de vaincre après avoir régulièrement franchi*

*les échelons. Il ne faut pas oublier les joueurs de hand-ball en nationale III. Ils ont raté d'un but (595 au lieu des 596 requis) leur seconde place en nationale II. » Selon l'un des futurs entraîneurs de l'équipe, Francisco Corrêas, il y a des choix financiers à faire. Lui souhaite voir reconduite la même subvention mais il rappelle*

*que l'équipe tourne avec un faible budget et qu'il recherche sponsors désespérément : « On veut être les premiers, un point c'est tout ; il nous est arrivé de perdre un match décisif à Bordeaux car les conditions de déplacement en voitures individuelles n'ont pas permis aux joueurs de se reposer comme c'est le cas lors d'un voyage en train ou en car. Notre budget fait pâle figure comparé à celui de certains de nos adversaires. On souhaiterait bénéficier des mêmes moyens que les autres. En ce qui concerne l'équipe de foot de la ville, je pense qu'il est devenu nécessaire d'envisager de créer une société à part afin que l'équipe puisse avoir les moyens de ses objectifs. La ville a bien suivi jusqu'ici mais je crois qu'elle ne peut en faire davantage dans le cadre du club municipal. C'est désormais l'affaire des sponsors. »*

*Le débat mérite en effet d'être ouvert (on lira, plus loin, la position des joueurs de l'équipe de football).*

*Les filles, par contre, ont obtenu leur billet pour la pré-fédérale (division qui précède la nationale II) et une place en demi-finale de la coupe de Seine-Saint-Denis. Les seniors féminines de hand-ball peuvent se mesurer désormais aux plus grandes équipes de l'Hexagone.*



● Les femmes ne sont pas en reste. Elles apparaissent désormais en haut de l'affiche. Ici l'équipe de hand-ball féminin.



● *Concentration et adresse : le geste auguste du pétanqueur.*

On joue, on court, on s'escrime à toujours mieux faire mais on marche également, et cette fois sans tambour ni trompette. Soixante adeptes de la randonnée pédestre se promènent régulièrement dans les forêts de l'Île-de-France sans jamais perdre le nord ni un participant au coin d'un bois. L'occasion de se mesurer avec les règles - admises par tous - de la convivialité et d'affirmer bien fort qu'en ces temps où

l'on célèbre sur tous les tons la vitesse il convient parfois de freiner un peu ; bref de ne pas être l'ennemi du temps qui passe. On transpire beaucoup en célébrant cette fois le corps et pourquoi pas le dire un peu de narcissisme à la section gymnastique féminine. Huit cents dames et jeunes filles font connaissance avec la douleur dorsale ou ventrale. C'est selon. Il y a parfois des courbatures qui valent mieux

que les régimes qui engraisent auteurs et éditeurs. Les pétanqueurs, dans un genre plus relax, auscultent les cochonnets avec constance et abnégation. Ils ne détestent pas se disputer pour une poignée de millimètres. Ils sont six cents adhérents et de toutes les tranches d'âge. Certains pointent... au chômage et souhaiteraient pratiquer leur sport favori en dehors des heures de travail. Pour l'ins-

**On bridge,  
on danse,  
on court,  
on nage,  
on se muscle,  
on se relaxe.  
Le sport  
constitue  
parfois  
l'unique  
moyen de  
s'intégrer au  
corps social  
dans une  
société qui  
pratique  
l'exclusion.**



● *Pas de médailles ni de sponsors pour ces grands-mères. Pourtant, la joie de participer s'inscrit sur leurs visages.*

tant, ils n'en n'ont pas le loisir. Là encore, on peut rencontrer des champions. Notamment ceux qui se sont qualifiés pour les championnats fédéraux de la FSGT. On bridge, on combat, on se muscle, on danse dans les sections du CMA. On nage beaucoup aussi. A la piscine, les grands-mères apprennent à faire la brasse tandis que dans le bassin réservé aux plongeurs on s'initie aux règles strictes de la balade sous-marine. Là, il faut signaler que l'on se bouscule pour remonter en surface. Parfois, il est nécessaire de forcer le passage dans une forêt de jambes. Le bassin porte bien son nom : le Gange. Dominique Ruault, qui préside à la destinée des activités sub-aquatiques, a emmené récemment une soixantaine de ses adhérents dans les eaux de la mer Rouge qui possède les plus beaux fonds sous-marins du monde. L'occasion rare d'approcher une raie Manta et une



● Pour beaucoup de jeunes des cités, le sport est l'un des moyens d'échapper à la délinquance.

gamme infinie de poissons rares à raison de 5 700 francs par personne.

Du côté de la Ferté Gaucher, les pratiquants de la section loisirs et passion de l'air ne font pas non plus tristes figures, loin s'en faut. Les spécialistes du parachutisme et de ses variantes, comme le sky surf, n'ont pas froid aux yeux. Il y a bien sûr le déjà célèbre Frank Deneubourg, président de la section, qui tentera bientôt de surfer sur le sommet d'une montgolfière avant de chuter entre les nuages à deux cents km/h.

Retour sur la terre ferme aux côtés de l'équipe première des basketteurs. Après une très bonne saison, ces derniers sont dans l'attente d'un faux rebond de leurs plus dangereux concurrents puisqu'ils totalisent en fin de parcours le même nombre de points. Chez les dames, on attend l'éclosion de la pépinière...

Difficile de faire un tour complet de ce paysage sportif en perpétuel mouvement. Notons toutefois l'excellente performance de Bérénice Touchart qui a remporté en cross et en semi-marathon 29 courses sur 32. Avec en prime deux titres de championne d'Ile-de-France.

Joli paysage non ? Difficile de faire mieux en y regardant d'un peu plus loin.

Pour Bruno Zomer, maire-adjoint aux sports, « la formule de club omnisports mise en place par Charles Tillon en 1945 avait pour fonction première de favoriser le sport de masse. Sans doute convient-il aujourd'hui de penser, à propos de certains sports de haut niveau, à une autre formule. Mais il n'y a pas de gros problèmes, au fond, sinon quelques querelles de clochers. Il faut s'interroger sur le rôle social joué désormais par certains sports. Le foot entraîne dans son sillage quantité de jeunes des cités dont la pratique de ce sport constitue parfois le seul moyen d'intégration sociale dans une société qui pratique plus volontiers l'exclusion. Je dois préciser, enfin, que malgré la période de récession que nous traversons, nous n'avons pas retiré un seul centime de subventions aux sections et je pense qu'il ne doit pas exister beaucoup de villes capables de faire cet effort et ce choix. »

**Philippe MEUNIER** ■

Photos : Marc GAUBERT

\*Le plus célèbre vivier de cyclistes amateurs de l'Hexagone.

## FOOTBALL D. III AUBERVILLIERS CHAMPION !

**L**e samedi 15 juin 1993 restera gravé dans les mémoires des joueurs. Le couronnement de plusieurs années d'effort est intervenu lors de la victoire sur le Racing (2 à 0) et il a été fêté comme il se devait : les chants et les congratulations, dans les vestiaires, d'une bande de copains qui ont depuis des lustres entrepris de gravir échelon par échelon les marches vers le succès. Des copains d'abord, issus des quartiers populaires de la ville, unis pour le meilleur et le pire.

Reste que cette victoire, pour certains des joueurs, garde un goût amer. La montée en super division II (l'antichambre de la division I) reste un vœu pieux. Il faudrait multiplier par cent le budget et construire un stade d'au moins sept mille places. Les joueurs ont certes le niveau et le titre en poche mais ce sont les moyens donc les sponsors qui ne suivent pas. Ces enfants d'Aubervilliers se trouvent placés devant un dilemme qui les dépasse. Avoir les moyens de s'élever toujours plus haut

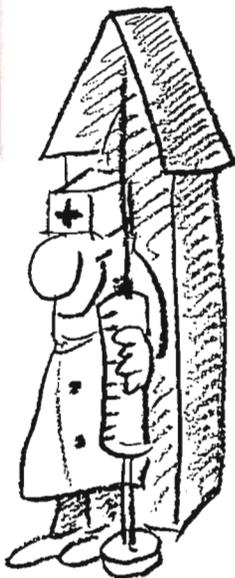


sans perdre le nord et tout au moins l'esprit qui les anime. Gagner sa place dans l'équipe n'était pas affaire de gros sous mais de fierté.

« Aubervilliers possède ce petit truc en plus qui fait la différence. La fierté d'une équipe multiraciale qui a longtemps galéré pour rejoindre l'élite. Les joueurs laisseront une trace indélébile dans l'histoire sportive de la ville », estime l'entraîneur-joueur Karim Belkebla. Point de vue identique chez le capitaine de l'équipe, Akim Karchaoui, qui salue « l'esprit de famille » mais regrette aussi « l'apparition d'un football à deux vitesses. Les villes de banlieues sont exclues, faute de moyens, alors que techniquement elles sont au ni-

veau parfois des équipes de division I. Pourquoi ne pas imaginer dans l'avenir un regroupement entre les villes des banlieues pour concurrencer Paris, Marseille ou Saint-Etienne? »

La question mérite bien un débat ■



## UTILE

### Pharmacies de garde.

**Le 8**, Flatters, 116 rue Hélène Cochenec ; Ves-selle, 27 boulevard Pasteur à La Courneuve.

**Le 13**, Mulleris, cité des Cosmonautes, place Gagarine à St Denis ; Khauv, 79 avenue de la République.

**Le 20**, Depin, 255 avenue Jean Jaurès ; Maufus et Lebec, 199 avenue Victor Hugo.

**Le 27**, N'guyen Hong, 1 place Paul Verlaine et avenue Henri Barbusse à La Courneuve ; Azoulay et Lambez, 1 avenue de la République.

**Le 4 juillet**, Lepage, 27 rue Charron ; Serrero, 69 avenue Jean Jaurès.

**Inscriptions sur les listes électorales.** Il est nécessaire de se faire inscrire sur les listes électorales pour voter. Se munir d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile au nom du

demandeur. Service des élections du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre.

**Conseil municipal.** Le prochain conseil municipal aura lieu le mardi 29 juin à 19 heures. Rappelons que pendant les travaux de rénovation de l'hôtel de ville, l'assemblée communale se réunit à l'espace Rencontres et que ces séances sont ouvertes à tous.

## INITIATIVES

**Découvrir son département.** Passeport Seine-Saint-Denis se déroule sur une journée de découverte, au rythme de visites et de rencontres, afin de susciter chez les jeunes l'envie d'agir sur leur environnement. Cette opération s'adresse aux classes de 3<sup>e</sup> jusqu'au BTS. L'initiative de l'inscription revient aux enseignants. Quelques dates sont encore disponibles en juin pour

## Samedi 26 juin JOURNÉE PORTES OUVERTES À LA RATP

La RATP organise une journée portes ouvertes au dépôt de bus Flandre, 168, avenue Jean Jaurès. Les visiteurs pourront ainsi visiter des bus modernes et d'autres plus anciens, s'informer sur les carrières proposées par la RATP, et s'initier à la conduite de bus sur des véhicules écoles. Cette journée sera agrémentée par le passage en ville d'anciens bus à plate-forme, et par un concert de l'Orchestre philharmonique de la RATP qui aura lieu à 15 heures. Des navettes pour se rendre au dépôt seront à la disposition du public, tout au long de la journée ■

l'année scolaire 92/93. Les pré-inscriptions pour l'année prochaine ont déjà commencé. Tél. : 48.95.08.39

10-13 ans, de la CNL, et des jeunes de l'Omja qui vous présenteront le journal du quartier. Rens. au 48.39.39.47

**Fête de quartier.** La fête du quartier Alfred Jarry se déroulera le samedi 26 juin. Au programme : une tombola, un cinéma plein air ainsi que des animations de l'antenne des

**Entr'autres femmes.** L'Angi crée un lieu de rencontres baptisé Entr'autres femmes à la cité de la Maladrerie. Au programme : échanges de services, sorties et fêtes. Rens. au 48.34.85.07

# L' A G E N D A

### VENDREDI 11 JUIN

- Fête de la danse à l'espace Rencontres à 21 h.
- Concert Blues band au Caf'Omja à 21 h.

### SAMEDI 12

- Exposition et spectacle des Ateliers d'écriture à l'espace Renaudie à partir de 15 h.
- Réveillon de printemps des Etats Généraux de la Culture à la Grande Halle de la Villette de 15 h à 24 h.
- Coupe FSGT Roger Billaux au stade Delaune de 8 h à 20 h.

### DIMANCHE 13

- Visite de la basilique de Saint-Denis avec la Société d'Histoire. RV à 15 h sur place.
- Tournoi de gymnastique au gymnase Manouchian de 8 h à 18 h.

### LUNDI 14 JUIN

- Visite de l'inventomobile orga-

nisée par le service des affaires scolaires à l'intention des partenaires municipaux à l'espace Solomon de 14 h à 16 h et de 16 h à 18 h 30.

### MARDI 15

- Fête de la danse à l'espace Rencontres à 21 h.

### VENDREDI 18

- Assemblée générale de la section volley-ball du CMA.

### SAMEDI 19

- Réception des Noces d'Or. RV à 9 h devant l'Hôtel de Ville.
- Fête de quartier à la cité Francis de Pressensé.
- Match de football des anciens FFF stade Auguste Delaune à 9 h.
- Visite de galeries d'art avec le CAPA.

### SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20

- Sortie à Cabourg avec la

section subaquatique du CMA.

### DIMANCHE 20

- Match de foot FC Albinet stade du Dr Pleyre.

### MERCREDI 23

- Fête de l'école de tennis, rue Henri Barbusse à partir de 14 h.

### SAMEDI 26

- Journée portes ouvertes à Piscop. Départ en car à partir de 13 h 30 devant la mairie.
- Fête de quartier à la Villette à partir de 15 h, place du 19 Mars.
- Fête du groupe scolaire Perrin/Langevin/Joliot-Curie.
- Représentation de *Banlieue blues* par les élèves du CES Gabriel Péri à l'espace Renaudie à 16 h.
- Journée portes ouvertes au dépôt Flandre de la RATP.
- Fête de la natation de 9 h à 17 h.

- Fête du quartier Alfred Jarry.

- Fête du quartier Villette place du 19 Mars à partir de 14 h.
- Journée portes ouvertes à la SES Diderot à partir de 13 h 30.

### SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27

- Tournoi de foot de l'entreprise Griset stade Auguste Delaune.
- 3<sup>e</sup> Grand prix de la Ville d'Aubervilliers et de la pétanque Théâtre sur le terrain Sellier Leblanc.

### DIMANCHE 27

- Grand prix cycliste du Conseil municipal.
- Match de foot de l'association des Mauriciens, stade du Dr Pleyre à 8 h.

### MARDI 29

- Assemblée générale du CMA danse.
- Conseil municipal à 19 h.

## DES DROITS ET DES DEVOIRS

### Habitation : Êtes-vous bien assurés ?

**A** la veille des vacances, il est indispensable de vérifier si l'on est bien assuré. C'est souvent pendant cette période qu'a lieu, notamment, le plus grand nombre de cambriolages.

Il est tout d'abord indispensable de rappeler qu'il est obligatoire d'avoir une assurance contre l'incendie et le dégât des eaux si l'on est locataire ou copropriétaire.

La dénomination « multirisques habitation » est trompeuse car en fait cette assurance couvre votre habitation, garantit également votre responsabilité civile et celle des membres de votre famille pour les dégâts qu'ils peuvent occasionner à autrui. Mais attention, certains risques ne sont pas couverts, il existe des exclusions de garantie.

Il faut donc lire son contrat et vérifier ce qui n'est pas garanti. Vous devez ensuite vérifier que votre capital est suffisant en fonction de la valeur des biens que vous possédez et faire régulièrement évoluer le montant de votre capital garanti avec le patrimoine assuré.

De surcroît, la loi vous impose, en cas de contestation avec l'assureur, de prouver l'existence, la valeur et la propriété des biens.

Gardez des factures, des photos des meubles de valeur...

Vous devez, en cas de vol, déclarer celui-ci dans les 24 heures de sa découverte à la police et, suivant les contrats, dans les 48 ou 72 heures à votre compagnie d'assurances.

Attention, certains contrats exigent la fermeture de toutes les fenêtres en cas d'absence pour que la garantie soit acquise.

De plus, la plupart des contrats imposent une occupation maximum des lieux de 60 à 90 jours par an.

Les retraités qui sont souvent absents, doivent donc prévoir une déclaration à l'assureur qui leur coûtera peut-être une petite surprime, mais c'est seulement à cette condition qu'ils seront véritablement protégés ■

**Didier Seban**  
Avocat

## EMPLOI FORMATION

### Création d'entreprise.

La Chambre des métiers de Seine-Saint-Denis organise le 21 juin, de 9 h à 12 h 30, une demi-journée d'information (social, juridique, fiscal...) destinée aux créateurs d'entreprises. Entrée libre. Renseignements au 48.30.05.61

### Aide à la décision.

La Chambre des Métiers de la Seine-Saint-Denis crée une Centre d'aide à la décision destiné aux chefs d'entreprises, futurs créateurs, jeunes et adultes. Rens. au 48.30.05.61 poste 335

### Informations sur les métiers.

La Cité des Sciences et de l'Industrie a ouvert un espace d'informations et de services consacré aux métiers et aux formations qui s'y attachent. Cette Cité des métiers propose également son aide pour choisir une orientation, trouver un emploi, préparer un bilan. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, les samedi et dimanche de 12 h à 18 h. Rens. au 40.05.85.85 ou 36.15 Villette

### Aide à la scolarisation.

La PAIO et le CIO proposent une aide aux jeunes de plus de 16 ans rencontrant des difficultés pour la rentrée scolaire 93-94. Se présenter au 64 av. de la République, muni des 3 derniers bulletins scolaires. Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le vendredi de 9 h à 12 h. Rens. au 48.33.37.11

### Pôle d'orientation 93.

Un Pôle d'accueil et d'orientation vient d'ouvrir ses portes à Aubervilliers. Créé à l'initiative de divers organismes de formation du département, ses objectifs sont de faciliter

l'insertion professionnelle en proposant des orientations et en dispensant des formations qualifiantes. Rens. au 53 rue de la Commune de Paris. Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le vendredi de 9 h à 12 h. Tél : 49.37.20.28

### Centre d'études et de recherche de la petite enfance.

Une rencontre avec Céline Paulin, responsable de la formation des éducateurs au CEGEP Sainte Foy de Québec, est organisée par le CERPE à l'intention des professionnels de la petite enfance, le jeudi 17 juin de 14 à 16 heures à la salle du Foyer protestant. Rens. au 48.33.83.90

## CITÉ

### Aménagements.

Des aménagements en faveur de la sécurité seront réalisés dans le courant du mois aux carrefours André Karman - Sadi Carnot et Hémet - Paul Doumer. Ces travaux consistent à élargir les trottoirs et à neutraliser quelques places de stationnement pour améliorer la visibilité. Ils devraient durer une quinzaine de jours.

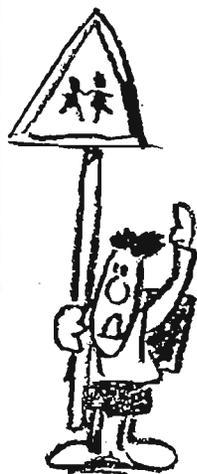
### Viabilité.

Des travaux de réfection de la chaussée et des trottoirs seront entrepris entre le début juillet et la fin septembre au petit chemin du Pont-Blanc. L'aménagement d'emplacements de stationnement est prévu.

### Réfections de chaussées.

La réfection du revêtement des rues Sadi Carnot, Lécuyer, Schaeffer, de La Courneuve, Régine Gosset, Pasteur, des avenues et des allées du Cimetière, du passage Machouard, de l'impasse du Pont-Blanc et du chemin de l'Echange, est prévue dans le courant du mois d'août. Les travaux s'échelonnent sur une quinzaine de jours.





**Sécurité aux abords des écoles.** Des travaux (pose de panneaux, de signaux lumineux, marquages au sol...) destinés à renforcer la sécurité à proximité du groupe scolaire Paul Bert, des maternelles Francine Fromond et Joliot Curie, doivent démarrer dans le courant du mois de juin. Les groupes scolaires Robespierre et Paul Doumer vont également bénéficier de l'élargissement et de l'aménagement des trottoirs.

**Nouvel équipement.** Une maison d'accueil spécialisée pour handicapés doit prochainement être construite rue Hélène Cochenec, à la hauteur de l'ancien garage David. Ce nouvel équipement sera prochainement présenté aux riverains.

**Travaux à la piscine.** Le centre nautique sera fermé pour des raisons techniques du 27 juin au 4 juillet.  
Tél. : 48.33.14.32

## SOCIAL

**RMI.** Démuni de ressources, en attente de percevoir vos droits, vous pouvez bénéficier du RMI. Attention, toutefois, il n'est pas cumulable avec d'autres prestations au-delà d'un certain plafond de ressources. Il vous sera demandé de réactualiser votre situation chaque trimestre auprès de la Caisse d'allocations familiales. Renseignements au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron.  
Tél. : 48 39 53 00

## ENFANCE

**Activités été.** Le service Enfance jeunesse et sports propose durant tout l'été un ensemble d'activités pour les 10-13 ans. Premier temps fort de la saison, un grand tournoi de foot le 8 juillet.  
Rens. au 43.52.23.59

**Crèches.** Resteront ouvertes au mois d'août : les crèches départementales du 18 rue du Buisson et du 49 rue Schaeffer, la crèche municipale Marguerite Le Maut, 42 bd Félix Faure, et la crèche familiale municipale du 49 rue Lécuyer. Les deux haltes-jeux municipales, La Pirouette et Lopez et Jules Martin, seront par contre fermées.

**Inscriptions aux restaurants scolaires.** Les familles sont invitées à se présenter au service des Affaires scolaires munies des documents suivants : livret de famille ou fiche d'état civil, quittance de loyer, revenus des trois derniers mois de toutes les personnes vivant au foyer, dernier avis d'imposition, dernier bulletin des allocations familiales, carte de Sécurité sociale des deux parents. Service des Affaires scolaires, 5 rue Schaeffer. Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

**Invento-Mobile.** Le service des Affaires scolaires organise au Centre Solomon (5, rue Schaeffer) des journées portes ouvertes sur l'Invento-Mobile de la Cité des Sciences et de l'Industrie, le vendredi 11 de 16 à 19 h, les samedi 12 et dimanche 13 de 14 h 30 à 18 h 30, le lundi 14 de 16 h 30 à 18 h 30. Réservations au 48.39.51.30

**Centres de loisirs maternels.** Les inscriptions des enfants déjà scolarisés pour les vacances d'été à Piscop se font tous les soirs dans les écoles maternelles de 16 h à 18 h 30 auprès des animatrices. Les enfants nés d'avril à octobre 1990 devront être inscrits directement au bureau du Centre de loisirs maternel, 5 rue Schaeffer. Un dépliant sur les activités

**Les 26 et 27 juin  
chemin de l'Echange**

## 3<sup>e</sup> Grand Prix de la pétanque du Théâtre

La section pétanque Théâtre du CMA organise, les 26 et 27 juin, son 3<sup>e</sup> Grand prix de la ville d'Aubervilliers. Placé sous l'égide de la municipalité, du conseil général de la Seine-Saint-Denis et de l'Office municipal des sports, ce prix se déroulera en deux temps :

**Samedi 26 à 14h30 :** Grand prix de la ville à 18 heures : 2<sup>e</sup> concours

**Dimanche 27 à 9 heures :** Suite des concours

**à 14 h 30 :** Challenge du Conseil général du 93  
**à 16 h 30 :** Concours populaire ouvert aux non-licenciés

**à 18 heures :** finale du 3<sup>e</sup> Grand prix.

de l'été est disponible dans les crèches, haltes-jeux, écoles.

## JEUNESSE

**Fête de la danse.** La fête de la danse se déroulera le samedi 3 juillet à 21 h à l'espace Renaudie. Des groupes amateurs et professionnels vous feront partager leur passion au cours d'une représentation chorégraphique. Espace Renaudie, rue Bernard et Mazoyer.  
Rens. au 48.33.87.80

**Boxe thaïlandaise.** L'atelier de boxe thaï se déroule les mardi et vendredi de 18 h 30 à 20 h 30. Rens. à la MJ Jacques Brel, 46 bd Félix Faure. Tél. : 48.34.80.06

**Judo.** Cette activité vous est proposée tous les jeudis soirs à la MJ Jacques Brel.

**Musique.** L'Omja vous propose de découvrir les possibilités infinies du synthétiseur, le mercredi 9 juin à 16 h 30 à la MJ James Mange, et le mercredi 23 juin à 16 h 30 à la MJ Jacques Brel.  
Rens. et réservations aux 48.34.80.06 et 48.34.45.91

**Skate.** La mini-rampe de skate, située à proximité du gymnase Manouchian, fonctionne le vendredi de 19 à 20 h et le samedi de 14 à 18 h.  
Rens. au 48.34.80.06

**Stage de danse.** L'association Solidarité N'DEM vous propose un stage de danses traditionnelles du Sénégal encadré par Fumi Jhonson le dimanche 16 juin de 10 h 30 à 16 h 30. Rens. et inscriptions à la MJ James Mange, 1 rue des Cités. Tél. : 42.83.89.30 et 48.33.12.45

## SPORTS

**Centre nautique.** L'équipe de la piscine accueillera tous les enfants ayant bénéficié de la natation scolaire, le 26 juin. Démonstrations et collations sont au programme. De quoi contenter tout le monde.

**Spécial VTT.** Le week-end, venez découvrir l'Ile-de-France en VTT. Cette activité se déroule le vendredi pour les moins de 18 ans et le dimanche pour les jeunes âgés de 18 ans et plus.  
Rens. à l'Omja au 48.33.87.80



**Jusqu'au 11 juin  
à l'espace Renaudie**

**L'OMBRE  
par le théâtre D-Nué**

**D**epuis sa création en 1990, le Théâtre D-Nué n'a pas été... dénué de travail. En deux ans, deux spectacles : Trois gouttes de sang, une création inspirée d'une nouvelle de l'écrivain iranien Sadeq Hedayat et Cet animal étrange de Gabriel Arout d'après la pièce de Tchekov, qu'ils ont présentée à Paris et en province, et pour laquelle ils obtenaient l'an passé le Prix de la Francophonie. Du 6 au 11 juin, le Théâtre D-Nué présentera une nouvelle pièce du dramaturge soviétique, Evguéni Schwartz, L'Ombre, adaptée par Yoann Lavabre et Sadreddin Zahed, qui signe ici également la mise en scène. Et s'il vous fallait encore une bonne raison pour venir les applaudir, sachez que cette jeune troupe de comédiens amateurs est d'Aubervilliers !

**En soirée à 20 h 30  
Espace Renaudie,  
27, rue Lopez et Jules Martin**

**Fête du tennis.** L'école de tennis fêtera la fin de la saison, le mercredi 23 juin, autour d'un goûter gentiment préparé par les parents.

**Cyclisme.** La section cyclisme du CMA organise, le 27 juin prochain, son désormais traditionnel Grand prix du conseil municipal. Avis aux amateurs.

**Activités subaquatiques.** La section du CMA organise une sortie à Cherbourg, le samedi 19 et le dimanche 20. A vos bouteilles !

**Randonnée pédestre.** Les randonneurs du CMA se retrouveront le 27 juin à 7 h 50 devant le guichet grandes lignes pour une grande balade dans la vallée de la Vesle. 25 km au programme...

**Rencontres inter-scolaires.** L'Office municipal des sports remettra Le brevet du petit athlète aux enfants scolarisés en maternelle, les 17 et 18 juin prochains. Ce brevet leur sera remis après un parcours semé de jeux de lancer et d'équilibre. Cet-

te initiative se déroulera au gymnase Robespierre.

**Coupe Roger Billaux.** La section foot du CMA-FSGT vous invite au tournoi de foot et à la remise de la Coupe Roger Billaux, le samedi 12 juin de 8 h à 20 h. La compétition a lieu au stade Auguste Delaune.

**CAF'OMJA**

**Les concerts du Caf'.** Blues et rythm'blues au programme, le vendredi 11 juin à 21 heures, avec le Grand Blues Band, composé des musiciens de Voulzy, de Lavilliers, et de l'ex-chanteur de Magma. Rens. au 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12

**Exposition.** Le Caf'Omja présente l'exposition, L'Estival à 7 ans, jusqu'au 20 juin. A voir avant ou après les concerts de l'Estival 93.

**Détente.** Pendant l'Estival, après les concerts, ou entre 12 et 14 heures, aux mois de juin et juillet, vous pouvez vous restaurer au Caf'Omja. Au menu : grillades, salades,

crustacés, plat du jour à 30 F et carte, accompagnés de cocktails sans alcool. Renseignements et réservations au 48.34.20.12

**RETRAITE**

**Sortie à Cabourg.** L'Union nationale des retraités et des personnes âgées organise une journée à Cabourg le mercredi 7 juillet. Les inscriptions peuvent se faire dès maintenant pendant les permanences des clubs Finck et Allende et au 166 avenue Victor Hugo, les mardis et jeudis de 10 h à 11 h. La participation demandée est de 60 F.

**Excursion à Colombey-Les-Deux-Eglises.** L'Office municipal des pré-retraités et des retraités propose le mercredi 23 juin une sortie à Colombey-Les-Deux-Eglises. La visite de La Boisserie, du mémorial et d'une cristallerie sont au programme de cette journée. Renseignements et inscriptions au 48.33.48.13

**Buffet champêtre.** L'Office municipal des pré-retraités et retraités organise le jeudi 1<sup>er</sup> juillet un buffet champêtre sur les bords du lac du château de Ferrières. Des animations sont prévues l'après-midi. Renseignements et inscriptions au 48.33.48.13

**Cueillette de fraises.** Les clubs des retraités vous invitent à une cueillette de fraises le jeudi 17 juin. Une journée au Tréport est également prévue le jeudi 24 juin. Renseignements et inscriptions dans les clubs.

**Noces d'or.** La traditionnelle cérémonie des Noces d'or et de diamant célébrant les couples ayant, respectivement, au moins 50 et 60 ans de mariage, se déroulera le samedi 19 juin dès 10 heures à l'Hôtel de Ville.

**Visite à Saint-Denis.** La Société d'histoire organise une visite commentée de la basilique de Saint-Denis le dimanche 13 juin. Possibilité de visiter la crypte. Retour en tramway possible. Prix : 25 F. RV à 15 heures sur place.

**CULTURE**

**Exposition.** Le Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers expose une série de toiles au Caf'Omja du 21 au 30 juin. Une présentation d'œuvres picturales à ne pas manquer. Rens. au 125 rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12

**Exposition.** Le Caf'Omja accueille du 5 au 17 juillet l'œuvre photographique de Marc Gibert. Cette exposition, baptisée A 20 minutes d'ici, aborde de manière originale le paysage urbain de la petite couronne parisienne.

**Visite de galeries d'arts.** Le Centre d'arts plastique Camille Claudel organise une visite commentée des galeries d'art du quartier de la Bastille le samedi 19 juin et du quartier Beaubourg le 26 juin. Départ à 13 h 30 devant le CAPA. Rens. et inscriptions au 48.34.41.66

**Bibliothèque H. Michaux.** En juillet et en août, les horaires de la bibliothèque H. Michaux changent : la section adultes sera ouverte les mardi et jeudi de 15 à 18 heures, le samedi de 14 à 18 heures. La section jeunesse, du mardi au vendredi de 14 à 17 heures. Bibliothèque H. Michaux, 27 bis rue Lopez et Jules Martin.

**Bibliothèque André Breton.** Marie Di Stefano dédicacera son livre *Vie active, bouleversante d'un handicapée*, le samedi 26 juin, jour de la fête du quartier Villette, à la bibliothèque André Breton, 1 rue Bordier.



**Programme des Noces d'or**  
**9 h : Rassemblement devant la mairie.**  
**10 h : Cérémonie au centre administratif.**  
**11 h : Départ pour l'école Louise Michel. Vin d'honneur.**  
**12 h : Banquet avec la participation du Conservatoire.**



# **SB** SIMPLON BUREAU



## **MOBILIER :**

BUROFORM - CASTELLI - AIRBORNE  
RONÉO - SPIROL - ATRO  
RAYONNAGE FIXE, MOBIL



## **SIÈGES :**

EUROSIT - SEDUS - KNOLL - UNIMOB  
ADDFORM -



## **MACHINES À ÉCRIRE, À CALCULER :**

OLYMPIA - CANON



## **INFORMATIQUE :** IBM PC

## **PHOTOCOPIEURS :**

CANON - PANASONIC - MITA -



## **TÉLÉCOPIEURS :** CANON - TOSHIBA...

SIÈGE SOCIAL ET EXPOSITION

34-38, rue de la Commune de Paris - 933000  
Aubervilliers

Tél. : 48.34.06.36 +

Fax : 48.34.97.32

## **Le magasin LA GAINÉ**

116, rue Hélène Cochenec  
93300 Aubervilliers ☎ 48.33.18.30

*vous invite à profiter de ses*

### **PROMOTIONS D'ÉTÉ**

*à partir du 10 Juin*

*- 20% à - 50 % sur lingerie,  
maillot de bain, prêt à porter*

*(bons d'habillement de la Ville acceptés)*

## **R. MILLET OPTIQUE**



**PHOTO VIDEO  
IDENTITE MINUTE**

14, rue de la Commune de Paris  
93300 AUBERVILLIERS - Tél. 43 52 02 44

**MONTURE  
OPTIQUE  
MEDICALE**  
Fibre de carbone

**195 F**

**PHOTOS EXPRESS  
IKO**

## **ABONNEMENT**

*Abonnez vos amis, votre famille à*

### **AUBERVILLIERS MENSUEL**

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)  
libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Com-  
mune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS

Pour tous renseignements : 48.39.52.96

## **POUR VOTRE PUBLICITÉ**

**Auber  
villiers**  
MENSUEL

**SOGEDIP**

**87/95 avenue Victor Hugo  
Tél. 48 11 25 54 - 48 11 25 55**



*l'école à malices*

**Atelier d'Anglais  
pour enfants de 3 à 12 ans.**

Méthode pédagogique basée sur le Jeu, le Chant, le Théâtre.  
Préparation à la sixième. Prix modérés.

Association L'Ecole à Malices 26, rue des Noyers 93300 Aubervilliers

**Tél. : 43.52.68.49**

## LES LECTEURS ONT AIMÉ

# Le voyage d'Anna Blum

De Paul Auster  
(Editions Actes Sud)

**A**нна Blum part à la recherche de son frère, reporter, dont elle est sans nouvelle. Dès son arrivée au « pays des dernières choses », elle se retrouve plongée dans un univers apocalyptique. Ici, tout se dissout, tout se désagrège. Que ce soient les villes, les rues ou les murs, que ce soient les gens, toute relation, éthique ou morale. Ici, le vide remplit progressivement l'espace et les têtes. L'espoir, la liberté et les rêves se sont évanouis. L'unique préoccupation est de tenter de survivre au quotidien, par tous les moyens possibles, et à tout prix, dans une société isolée, coupée du monde extérieur, et qui ne vit plus que sur les vestiges de son passé. Ce monde n'est pas qu'une construction de l'esprit. Bien que l'auteur n'y fasse pas référence, on ne peut s'empêcher de penser à des périodes troubles de notre histoire. Des moments pas si lointains que ça d'ailleurs, que l'on aurait tendance à confiner au passé, voire à oublier. Ce voyage procure au lecteur l'occasion de s'interroger sur les dérives d'une société, de percevoir qu'un tel enfer est toujours possible, et qu'il ne peut se conjuguer exclusivement au passé. On peut également trouver dans ce livre un message d'espoir. Car si tout tend à disparaître dans ce cloaque, les valeurs humaines subsistent, le sens de la vie perdure, et l'espoir un instant évanoui renaît. Ce livre m'a profondément touché. Il fait à présent partie de mes livres repères, ceux auxquels on s'attache, on s'agrippe, ceux auxquels on revient fréquemment, ceux qui donnent à la vie de tous les jours une couleur différente ■

Laurent Jacquelet  
Avenue Victor Hugo

**Atelier ouvert.** Du 22 juin au 4 juillet, le peintre Mélik Ouzani ouvre son atelier au public. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir ses peintures et volumes récents, et les esquisses en cours. Ouverture de 15 h à 21 h, 17, rue des Quatre Chemins.

Rens. au 48.33.92.57

**Galerie Art'O.** Pierre Mabilille expose durant tout le mois de juin à la galerie Art'O un ensemble important de ses dessins, pastels et peintures les plus récents. Comme une oscillation permanente entre les intérieurs et le paysage, son travail laisse surgir les formes, reconnaissables ou indistinctes, comme dans une longue nuit calme et apaisée. Entrée libre. Galerie Art'O, 9 rue de La Maladrerie. Tél. : 48.34.85.07

**Concerts.** Le Conservatoire national de région organise, les 15 et 16 juin à 20 h, en l'Eglise Saint-Lucien des Six-Routes de La Courneuve, deux concerts du chœur d'adultes Orlando di Lasso placé sous la direction de Catherine Simonpietri, avec, en seconde partie, le chœur d'enfants du Conservatoire sous la direction de Scott Prouty. Rés. au 48.37.49.15. Prix des places 25 et 50 F.

**Chorales d'enfants du CNR.** Le concert final du chœur d'enfants du Conservatoire national de région aura lieu le dimanche 13 juin à 15 heures au Centre culturel Jean Houdremont de La Courneuve. Entrée gratuite. Réservations obligatoires au 48.37.49.15

**Jazz en fête.** Du 2 au 10 juillet, 200 musiciens vous invitent à vivre avec eux le jazz sous toutes ses formes à la Grande Halle de La Villette, pour la huitième édition de JVC Halle That Jazz. De

19 h à 2 h du matin. Programme complet au 40.03.75.75. Locations Grande Halle, FNAC, Virgin, par minitel 3615 FNAC.

**Cinéma au Landy.** Cet été, à l'heure où la lumière baisse, le Landy mettra les pleins feux sur le cinéma avec des soirées en plein air. Première, le samedi 26 juin à 21 h 30 avec *Les Visiteurs*, un film de Jean-Marie Poiré, avec Christian Clavier, Jean Reno, Valérie Lemercier, Marie-Anne Chazel. Les projections ont lieu au Terrain Progi-ven, 8 rue Henri Murger.

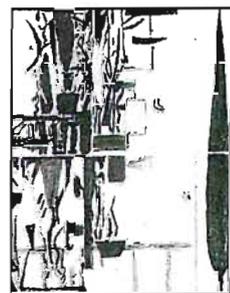
**Cinéma.** La deuxième édition du Festival du court-métrage en Seine-Saint-Denis se déroule jusqu'au 13 juin. Créé à l'initiative du Conseil Général et de la ville de Pantin, Côté-Court 93 présentera cette année plus de 200 courts-métrages et décernera cinq prix aux films mis en compétition. Renseignements et programmation complète au 48.91.24.91 ou 48.44.50.10

**Cité des Sciences et de l'Industrie.** La mer, symbole de vie, source d'inspiration et de mystère, recouvre 71 % de la surface de la Terre.

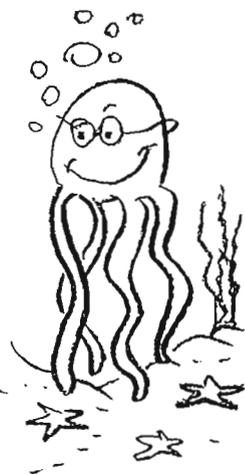
Elle est, pour les hommes et les femmes, un partenaire complexe et fécond. Films et audiovisuels accompagnent cette promenade que l'exposition *Vues sur mer* propose jusqu'au 3 octobre, sur fond sonore original de bruits de vagues et de cris de mouettes.

Cité des Sciences et de l'Industrie, 30 av. Corentin Cariou. M° Porte de La Villette, Bus 150. Du mardi au dimanche de 10 à 18 h.

**La Grande Halle.** Le sport est un monde à part, celui de la performance sans cesse renou-



Pierre Mabilille  
expose en juin  
à la Galerie  
Art'O



J U I N  
A U B E R R V I L L I E R S



Louis l'enfant roi

velée. Côté scène et côté coulisses, la Grande Halle de La Villette lève pour la première fois le voile sur l'univers de ces sportifs de haut niveau, mi-hommes mi-dieux, avec L'Athlète dans les étoiles, la première exposition-spectacle sur le sport. Grande Halle, espace Charlie Parker, 211 av. J. Jaurès, Paris 75019. M<sup>o</sup> Porte de Pantin. Du mardi au dimanche de 12 à 19 h, nocturne le samedi jusqu'à 22 h.

**STUDIO**

**Louis l'enfant roi.** Roger Planchon, France, 1993, couleurs.  
Int. : Carmen Maura,

Maxime Mansion, Paolo Graziosi (sélection officielle festival de Cannes).  
*Mercredi 9 à 16 h et 21 h, samedi 12 à 14 h 30 et 17 h 30, dimanche 13 à 15 h, lundi 14 à 18 h 30, mardi 15 à 21 h.*

**Cuisine et dépendances.** Philippe Muyl, France, 1993, couleurs.

Int. : Zabou, Jean-Pierre Bacri, Agnès Jaoui, Sam Karmann.  
*Mercredi 9 à 18 h 30, samedi 12 à 21 h, dimanche 13 à 17 h 30, lundi 14 à 21 h, mardi 15 à 18 h 30.*

**Qiu ju, une femme chinoise.** Zhang Yimou, Chi-

ne, 1992, V.O., couleurs  
Int. : Gong Li (Lion d'or Venice 1992).  
*Mercredi 16 à 16 h 30 et 18 h 30, vendredi 18 à 18 h 30 et 21 h, samedi 19 à 16 h 30 et 18 h 30, dimanche 20 à 17 h 30, lundi 21 à 21 h, mardi 22 à 18 h 30.*

**Finzan.** Cheik Oumar Sis-soko, Mali, 1989, V.O., couleurs.

Int. : Diarrah Sanogo, Oumar Nalory Keita.  
*Mercredi 16 à 21 h, vendredi 18 à 14 h 30, samedi 19 à 21 h (débat), lundi 21 à 18 h 30, mardi 22 à 21 h.*

**Côté court 1993 en Seine-Saint-Denis**

Comme en 1992, le Studio s'associe au Festival de courts-métrages du département de la Seine-Saint-Denis, initié par la ville de Pantin et son cinéma, le Ciné 104. Cette année, nous vous offrons l'œuvre intégrale d'un documentariste sénégalais de grand talent, Samba Félix N'Diaye. Un programme composé de 2 x 1 h 30 de projection, entrecoupé d'une rencontre avec l'auteur suivie d'un cocktail.

**Grock.** Carl Boese, Suisse, 1931, noir et blanc.  
Int. : Grock, Max Van Embden, Gina Manes.  
*Samedi 19 à 14 h 30, dimanche 20 à 15 h.*



Qiu ju, une femme chinoise

**É C H O S V I D É O**

Le CICA assure la production régulière de documents audiovisuels variés, « partenaire » d'événements locaux petits ou grands. Comme chaque mois depuis janvier, retrouvez en images tous ces moments qui ont rythmé la vie albertvillarienne. Une collection de cassettes vidéo VHS est à votre disposition dans les lieux suivants :

- Bibliothèques Saint-John Perse, H. Michaux, H. Roser, A. Breton
- CICA 87/95, avenue Victor Hugo
- CMA 22, rue Edouard Poisson
- Office des retraités 15 bis, avenue de la République
- Service Vie des quartiers 49, avenue de la République
- Service des relations publiques 31, rue Bernard et Mazoyer
- Service des Archives
- Accueil mairie 31/33, rue de la Commune de Paris

**Saint-Exupéry**

Ce moi-ci

« Je suis d'un pays de mon enfance, je suis de mon enfance comme on est d'un pays. » C'est par ces quelques mots que commence cette évocation de la vie et de l'œuvre de l'auteur du *Petit prince*. A partir de témoignages d'enfants, d'extraits de textes, de photographies et de documents, ce film, réalisé à l'occasion de l'inauguration de la Maison de l'enfance de la Maladrerie en mai 1991, tente de mettre en lumière le combat de cet homme profondément humaniste qui porta haut, tout au long de sa vie, les valeurs de toléran-



ce, de solidarité de générosité et de fraternité entre les hommes. C'est aussi un hommage à un véritable héros des temps modernes qui, parallèlement à sa passion pour la littérature et le journalisme, ne cessa de poursuivre jusqu'à sa mort sa vocation aéronautique. Alors éteignez vos ciga-

rettes et attachez vos ceintures. Vous allez survoler pendant quelque 27 minutes un pays d'où finalement nous venons tous !

E. G.

Production CICA/Service enfance

**Ça tourne**

- Première émotion. C'est le titre d'un projet d'émission dont la première a été tournée à l'espace Renaudie lors de la représentation du spectacle de la compagnie Etincelle Duos désaccordés pour solos désabusés.
- Les réalisateurs Alain Brigand et Yves Leparc ont eu l'idée d'enregistrer les pulsations cardiaques d'un jeune comédien lors de sa première représentation et de retranscrire visuellement (sous forme de graphique), en les synchronisant à l'image, le résultat de ces enregistrements. 140 pulsations à la minute, c'est la pointe maximum enregistrée lors de cette première. 140, c'est aussi le rythme qu'atteint un sprinter lors d'un 100 m. Comme quoi le théâtre ça peut aussi être du sport.
- Les rencontres de Koukoulicou, l'Opéra Denys le Tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt de cassette dans les lieux précédemment indiqués.
- Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, le Festival de clips vidéo amateur aura lieu le 5 juin à Saint-Denis. Organisé par l'association La Mélisse et le SMJ de Saint-Denis, le festival aura pour thème cette année : Les musiques du monde. Alors, à vos cassettes ! Pour tout renseignement, contacter Monsieur Sooprayen au 42.43.44.33.

**CASSE AUTOMOBILE**  
Pièces et Accessoires  
d'Occasion Toutes Marques

SERVICES CLÉS-MINUTES & PLAQUES



## AZUR AUTO CASSE

Réparation - Entretien  
Mécanique - Tôlerie - Peinture

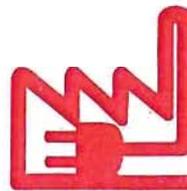
P. LAVERGNE

ACHAT - VENTE V.O.

**48.33.41.46**

174, avenue Jean-Jaurès • 93300 Fort d'Aubervilliers

R.C. BOBIGNY 91 A 2572



**ÉLECTRICITÉ**  
INDUSTRIELLE MT-BT  
**LEBRUN et FILS**

30, rue du Pont Blanc  
93300 Aubervilliers

**Tél. 48 34 31 41 - fax 48 34 35 26**

## NEW COM

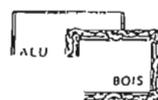
Distributeur agréé Motorola

Pour vos réseaux de **radiocommunications**,  
*New Com vous propose :*  
des émetteurs-récepteurs Motorola  
(bases, mobiles et portatifs),  
connus pour leur qualité et leurs  
performances.

*A votre disposition pour tous renseignements*



80, rue A. Karman  
93300 Aubervilliers  
Tél : (1) 48 34 84 84  
Fax : (1) 48 34 18 87



**GADRY ENCADREMENTS**

10<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE À AUBERVILLIERS

\*\*\*\*\*



**ENCADRE TOUT:**

TOILES \* LITROS \* OMBREAS \* PUZZELS \*  
AFFICHES \* POSTERS \* COLLAGES \* MIROIRS \*  
POUR LE PARTICULIER ET L'INDUSTRIE

FACE CLINIQUE LA ROSEARIE  
99 AV DE LA REPUBLIQUE. AUBERVILLIERS  
TEL: 48.33.55.82 \* 10H30 /13H & 14H30/19H

TOUS TRAVUX  
SUR MESURE

FERME : SAMEDI & DIMANCHE

**PARKING GRATUIT**

DANS LA COUR.

## RAMONAGES

Entretien des V.M.C.  
Toute la fumisterie de bâtiment  
qualifications O.P.Q.C.B 5111-524-323

Entreprise **RAMIER**  
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers  
**Tél : 48.33.29.30.**



**Lapeyre Aubervilliers**  
Porte de la Vilette  
75 bd Felix Faure  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél : (1) 48 34 91 36

**GME Aubervilliers**  
70 bd Felix Faure  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél : (1) 48 39 96 50

## POISSONNERIE CONTI

**NOUVELLE DIRECTION**

41, avenue Jean-Jaurès  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 43 52 22 78

**Jacky et son équipe vous accueillent  
tous les jours sauf le lundi  
avec ses arrivages journaliers**

## Ateliers écriture-lecture

## LE PLAISIR D'ABORD



● Danièle Pétre, plasticienne : « Les ateliers écriture-lecture ont ouvert des pistes de réflexions qui peuvent être utiles aux enseignants. »

**L**aura, 7 ans, machouille son crayon : « Comment ça s'écrit après ? » Etalé devant elle, le livre qu'elle a conçu, imagé et fabriqué n'attend plus que ses mots pour être achevé. Assise à hauteur d'enfant, Danièle Pétre, plasticienne, veille sur Lydia, petite blonde qui écrit des mots aussi menus qu'elle, tassant ses phrases sur un petit bout de page au lieu de les faire chevaucher librement sur toute la largeur du livre.

Tous les mardis soirs, ils sont une dizaine, âgés de 7 à 12 ans, à se retrouver au premier étage du centre Solomon pour y participer à un atelier écriture-lecture animé par Danièle Pétre.

Ni salle de classe, ni rattrapage scolaire, ces ateliers ont été mis en place en octobre 92 par le service municipal de l'enseignement. Hacina Hocine, directrice du service, raconte : « Nous sommes partis du constat que 20 % de la population scolarisée présentent

**Parce qu'il n'y a pas de fatalité de l'échec, que le gaspillage des intelligences est inacceptable, il est nécessaire d'agir. En créant les ateliers écriture-lecture, la municipalité a pris une nouvelle initiative en faveur de la réussite des enfants. Bilan d'un projet où lire et écrire riment avec plaisir.**

un risque de dérapage scolaire, que 36 % des enfants scolarisés en élémentaire sont étrangers et que 20 % des difficultés scolaires proviennent des lacunes en lecture et écriture. En accord avec la municipalité, nous avons mis en place 20 ateliers qui s'inscrivent dans un dispositif de lutte contre l'échec scolaire. » Ces ateliers ont un double objectif, individuel et collectif. Réconcilier l'enfant avec la lecture et l'écriture et, plus globalement, s'inscrire dans une problématique école-famille-quartier. Pour ce faire, Hacina Hocine a mobilisé une équipe aussi diversifiée que passionnée : trois enseignants de la ville, une femme poète et écrivain, un peintre, une plasticienne-affichiste et une journaliste. Chacun, au travers de son art ou de sa technique, a entraîné les enfants sur des chemins souvent méconnus mais qui les ont tous conduits à lire et à écrire par plaisir. Au Landy, Hélène Nicod, journaliste, leur a appris à écrire

leur nom en chinois et en hiéroglyphes, ils ont découpé des mots dans des journaux pour en faire des contes. Au Pont Blanc, Béatrice Damigny, écrivain, leur fait jouer la comédie à partir d'une pièce imaginée et écrite par eux. Au Montfort, Christiane Amant, institutrice, a initié les enfants à l'informatique pour leur faire écrire leur propre histoire...

Installés sciemment hors des murs de l'école - à quelques exceptions près - les ateliers écriture-lecture ont fait émerger une forte demande des parents inquiets face au spectre de l'échec scolaire. Côté enfants, la demande n'est pas moins forte, partout le constat est le même : ils sont assidus et très impliqués. « *Qu'on ne me dise plus que les enfants n'aiment pas écrire*, confirme Danièle Pétrel, *je sens chez eux une jubilation à produire du sens, du texte qui m'émerveille malgré cinq années d'expérience axées sur la peinture-écriture.* »

## IMPORTANCE DE LA RELATION AFFECTIVE

Autre volet de ce dispositif : les groupes de pilotage. Mis en place dès cet hiver, ils réunissent parents, enseignants, intervenants, travailleurs sociaux et professionnels de l'animation d'un même quartier. Placés sous la responsa-



● *Les ateliers écriture-lecture tentent de réduire les décalages culturels qui dessinent des fractures intolérables dans une société démocratique.*

bilité de Christina Faméry, chercheur à Paris VIII, ils doivent permettre l'évaluation de cette action expérimentale qui, dès la première année, a concerné cent soixante enfants !

Là, chacun expose ses préoccupations, ses constats ou ses désaccords. Le 3 mai dernier, celui de La Villette faisait ressortir l'importance de la relation intervenant-enfant. La maman de Jo rapportait les progrès notoires de son fils : « *Depuis qu'il assiste à*

*l'atelier de M. Gilly, Jo lit et écrit, il n'est plus nécessaire de se battre avec lui.* » Modeste, Jean-Paul Gilly, se défend : « *L'atelier n'est pas directement responsable de ces progrès, mais il y a certainement contribué.* » Sur les genoux de sa maman, Laurie bouquine. Pour elle, cet atelier c'est avant tout du plaisir. Bonne élève, Laurie ne rencontre pas de difficultés particulières, mais elle est là tous les lundis soirs. Explication de la maman : « *Laurie adore*

*cet atelier, et surtout M. Gilly.* » La relation affective joue un rôle déterminant dans l'efficacité de ces ateliers. Organisés en petits groupes d'une douzaine d'enfants, voire moins, ils permettent à l'animateur d'établir une relation privilégiée et personnalisée. Danièle Pétrel le confirme : « *Quand on lance les enfants dans l'écriture et l'imaginaire on touche à leur intimité, c'est souvent le moyen de débloquer leur mécanisme d'apprentissage. C'est tantôt douloureux, tantôt joyeux, mais toujours merveilleux.* »

Mais est-ce bien du ressort d'une municipalité de se mêler d'éducation ? « *A l'âge où s'acquièrent les bases fondamentales, la municipalité veut, pour la part qui est la sienne, apporter son aide afin de contribuer à la réussite scolaire. Reste que l'école doit disposer dans tous les domaines des moyens de son fonctionnement. L'équipe municipale continuera d'œuvrer en ce sens* », précise Carmen Caron, maire-adjoint à l'enseignement primaire.

Le 12 juin prochain, tous les protagonistes de ce projet seront réunis pour un bilan global. Avant, les enfants du Pont Blanc présenteront leur pièce de théâtre, *Une perle de lumière dans le regard d'un enfant*. Tout un poème...



● *Les enfants qui maîtriseront suffisamment un certain nombre de connaissances de base évolueront au rythme des mutations. Les autres seront menacés d'exclusion.*

**Maria DOMINGUES** ■  
Photos : Willy VAINQUEUR

## Vaincre le handicap par l'insertion professionnelle

# UNE ENTREPRISE COMME LES AUTRES

*L'Atelier protégé d'Aubervilliers, géré par l'association Entr'aide aux handicapés par le travail, est le premier créé en France en 1957. Cinquante personnes y travaillent régulièrement et sont ainsi, de fait, insérées dans la vie sociale.*



● Un travail de haute précision pour une production particulière : pliage délicat ou encore conditionnement répondant à des exigences d'expédition.

**E**n juin 1956, le Secours catholique, sous l'égide de Mgr Rodhain, ancien aumônier de la JOC, organise une exposition, la première en Europe. Son objectif : prouver que même diminuée physiquement la personne handicapée n'est pas nécessairement diminuée sur le plan professionnel, or l'accès à un emploi reste le moyen habituel par lequel l'individu accède à l'indépendance économique et conquiert sa place dans la so-

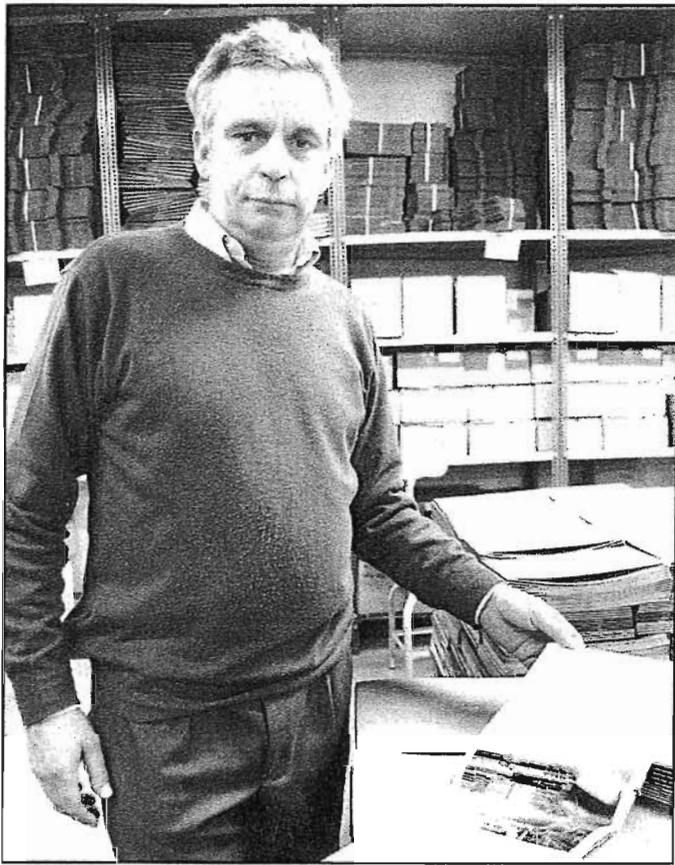
ciété. L'impact de l'événement pousse les pouvoirs publics à accélérer les travaux parlementaires concernant ce problème. La première législation abordant réellement les questions touchant à la réintégration sociale et professionnelle apparaît donc fin 1957. C'est à cette époque que se crée l'Atelier protégé d'Aubervilliers. Concrètement, une véritable petite entreprise où les activités s'exercent à partir de travaux à façon exécutés pour le compte d'in-

dustriels donneurs d'ouvrages : conditionnement de pièces détachées de cycles motos, d'appareils électroniques, assemblages et conditionnement publicitaires, mailings, collages de boîtes pliantes, pochettes formats hors normes, présentoirs, etc.

L'atelier s'installe donc dans un pavillon, rue André Karman (aujourd'hui occupé par Médiadub). En 1988, devant l'exiguïté des locaux - en particulier face au problème du chargement et déchar-

gement des camions - un déménagement s'impose. Avec le concours de la municipalité, un terrain à construire de 2 500 m<sup>2</sup> est trouvé rue du Pont-Blanc : « Il était important pour nous, souligne Jean-François Roger, responsable de l'association, de trouver un lieu proche des transports en commun et intégré dans la ville. » Le milieu de travail regroupe toutes les formes de handicaps, mentaux et physiques. C'est une commission départementale, la Cotorep, qui statue sur le taux de handicap et sur le reclassement professionnel. Elle dirige alors les personnes vers les structures adéquates, les Centres d'aides par le travail ou les associations telle l'EHPT d'Aubervilliers. « Nous demeurons, en dernier ressort, maître de l'embauche, selon le potentiel de travail, ou plus simplement selon la capacité d'accueil, précise Jean-François Roger. Le travail permet souvent une certaine stabilité par rapport au handicap de départ, je pense par exemple à l'épilepsie où les crises sont mieux contrôlées. Il permet également d'acquiescer, dans la famille, un statut social, en ramenant un salaire. Parfois le seul ! En quelque sorte être reconnu et indépendant. »

La loi de 1975, instituant la garantie de ressources équivalente à 55 % du Smig et la somme versée par l'Atelier protégé, permet



● **Jean-François Roger** : « La qualité des services rendus est appréciée de notre clientèle qui nous recommande à d'autres sociétés pour ce travail indispensable. »

au salarié de toucher 97 % du Smig. Ce lieu est donc une entreprise à part entière, où les employés travaillent 169 heures, où les droits et devoirs de chacun sont connus et respectés. Des stages de formation sont organisés que ce soit d'apprentissage à l'écriture et à la lecture, la gestion de budget personnel, sur les droits dans l'entreprise. Le chiffre d'affaires était de 1,250 million en 1982, en 1992 de 4 millions. On constate une grande stabilité de l'emploi, 44 en 1982, 48 aujourd'hui, avec plus de la moitié de l'effectif ayant 25 ans de maison.

Les principaux clients sont MBK, service SA de Philips (service après-vente) et Sysley (produits de beauté). Farid Ichgour, moniteur depuis 11 ans à l'atelier, explique l'organisation du travail : « Nous essayons au maximum d'instaurer une polyvalence afin d'éviter la répétition des gestes. Bien sûr, nous devons tenir compte de la spécificité de certaines manipulations dans la composition des équipes. » Lorsque l'on visite l'atelier, l'im-

pression qui domine est celle de la méticulosité nécessaire à cette production particulière que ce soit mettre dans des sachets un nombre déterminé à l'avance de minuscules composants, ou ef-

fectuer un pliage délicat. Un travail de haute précision la plupart du temps impossible pour une machine. L'atelier est très souvent appelé à rattraper des erreurs de conditionnement ou à l'adapter à des contingences particulières d'expédition (avion, train, camion, exigences de clients étrangers...). Une entreprise comme MBK ou Phillips ne peut investir dans des machines pour d'aussi petites quantités.

## DIVERSIFIER LES ACTIVITÉS

« Notre souplesse d'organisation nous permet de travailler souvent en urgence, avec rapidité et sur un nombre de produits différents de 50 à 100 parfois. Ici, tout le monde possède la volonté de bien faire le travail, apprécie Jean-François Roger. La qualité des services rendus est appréciée de notre clientèle, il s'est instauré une confiance qui fait que l'on nous recommande à d'autres sociétés pour ce travail indispensable, et qui, pour l'image de marque de l'entreprise demandeuse, doit être soigné. » L'atelier protégé, c'est donc une cinquantaine d'emplois stables. Pour l'instant, il n'a jamais été fait recours au chômage partiel. L'absentéisme est très faible, moins de 10 %, preuve de l'intégration et de l'attachement des salariés au monde du travail. Pour notre interlocuteur, malgré

le ralentissement actuel constaté - personne n'échappe aux difficultés actuelles -, il y a une possibilité permanente de travail dans le conditionnement : « Notre ambition, c'est de trouver des travaux encore plus complexes afin de donner aux handicapés une possibilité plus large d'évolution. Nous avons, par exemple, conditionné 70 000 autoradios haut de gamme, un challenge motivant et valorisant. Malheureusement, notre petite structure ne permet pas de nous attacher les services d'un commercial susceptible de démarcher d'une façon plus professionnelle en direction des entreprises. A Aubervilliers, nous ne travaillons qu'avec deux sociétés. »

L'atelier protégé connaît également les menues difficultés liées aux subventions. Une demande pour l'achat de deux machines a été faite en avril 1992, l'accord définitif date de décembre dernier, la machine a été achetée, et l'argent n'est toujours pas arrivé, ce qui pour une saine gestion n'est pas la panacée.

Les rapports avec la municipalité ? « Ils sont bons. Pour certaines sorties, j'obtiens le prêt d'un car, et regardez dans le jardin, c'est le service des espaces verts qui a planté les arbres. Nous avons quand même creusé les trous ! »

**Dominique DUCLOS** ■  
Photos : Willy VAINQUEUR



● L'atelier protégé est une entreprise à part entière où les employés travaillent 169 heures et où les droits et devoirs de chacun sont respectés.

## Noces d'or et de diamant

# T'AS DE BEAUX YEUX TU SAIS...

Les statistiques sont là : le mariage bat de l'aile. Pourtant, le 19 juin prochain, des couples Alber-tivillariens fêteront cinquante et soixante ans de mariage. Noces d'or pour les premiers, de diamant pour les seconds, ces couples ont-ils un secret ? Enquête indiscreète au cœur de deux foyers où amour rime avec toujours.



● Yvonne et André Canevét, mariés depuis soixante ans : « Et si c'était à refaire, nous n'hésiterions pas. »

**S**'il est des mariages qui ne sont que des façades, des caricatures ou de simples contrats, rien à voir avec le couple amoureux que forment Yvonne et André Canevét depuis soixante ans.

« Je l'ai rencontrée au bal du 14 Juillet 1932, aux Quatre-Routes de La Courneuve. Je l'ai invitée à danser. Le 25 novembre 1933, on se mariait à la mairie de Tournus, en Saône-et-Loire. En 1934, naissait notre fille unique, Antoinette. » D'une voix claire et assurée, André, 78 ans, égrène les débuts du couple. Près de lui, Yvonne, 77 ans, peste contre sa mémoire. Mais elle se souvient parfaitement de la longue absence d'André, juste après leur mariage, « même quand on a eu des différends sérieux, je n'ai jamais songé à le quitter. Nous avons été éloignés par sept années de guerre, question séparation j'ai eu mon compte ! »

### LA FRANCHISE : UNE RÈGLE D'OR

Largué à l'Assistance publique à l'âge de 8 ans par des parents divorcés, André connaît la douleur de l'abandon : « J'en avais tellement bavé que j'étais bien content de fonder une famille, l'idée de la briser ne m'a jamais effleuré. » Défiant la rumeur qui prétend que mari et femme ne peuvent travailler ensemble, ils vont, de 1946 à 1981, sillonner les marchés du Vivier, des Quatre-Routes et de Bobigny proposant leurs produits laitiers. « Nous n'avons jamais manqué de sujets de conversation et ja-

mais connu l'ennui. Il faut dire qu'on se parle beaucoup. La franchise a toujours été une règle d'or entre nous. Il ne faut pas ruminer les choses, il faut causer avec l'autre, cela évite les malentendus et les drames inutiles », explique Yvonne, en caressant la main de son époux. C'est encore ensemble qu'ils affrontent la maladie d'Yvonne qui l'immobilise depuis l'année dernière. André vaque aux tâches quotidiennes : courses, ménage, vaisselle, etc. « Père refuse toute aide, et s'occupe de moi comme si j'étais un bébé et sans se plaindre », précise Yvonne. « C'est normal, ma poule, tu es la femme que j'ai choisie », réplique André. Un jour, désespérée de se voir dans cet état, Yvonne a, un bref instant, songé à mettre fin à ses jours. Très vite, elle a abandonné cette idée : « Je ne pouvais pas lui faire ça ! »

Qui se ressemble s'assemble dit-on. Erreur, depuis 1948, Yvonne et André votent chacun pour un candidat différent : « Nous n'avons jamais eu les mêmes idées politiques, nous en avons



● Marcel et Inès Davoust, mariés depuis cinquante ans : « Le mariage c'est comme une charrette, il faut tirer ensemble et non pas chacun de son côté. »



● Les couples fêtant leurs noces d'or ou de diamant sont conduits à l'Hôtel de Ville en calèche.

discuté une bonne fois pour toute et n'avons jamais cherché à imposer nos opinions l'un à l'autre. » Cela s'appelle le respect, tout simplement. Dans leur petit pavillon de la rue Alfred Jarry, qu'ils habitent depuis plus de trente ans, Yvonne et André vivent entourés de leurs amis, parents et voisins. Ils se tiennent pour « des gens heureux ».

A l'autre bout de la ville, rue Chapon, Marcel et Inès Davoust s'aiment aussi d'un amour tendre et fidèle depuis cinquante ans. Pourtant Marcel reconnaît « qu'Inès est râleuse ». De son côté, Inès évoque « l'entêtement de Breton » de son mari. Ils travaillaient ensemble chez Larbordièrre, une usine d'Aubervilliers située rue de la Goutte d'Or. Ils ont convolé un 27 février 1943 à l'église Notre-Dame-des-Vertus. Gérard, leur fils, est né en 1945. Retraité des Chemins de fer, Marcel arbore 75 ans. Inès en avoue 71. C'est un hasard heureux qui nous a permis de les rencontrer. La semaine d'avant, ils étaient en Vendée, celle d'après ils partaient aux Is-sandres et projettent de partir dans les fjords finlandais pendant l'été. Pour accompagner

Marcel, flûtiste ténor de talent, Inès s'est mise au solfège l'année dernière et apprend la flûte soprano. « Nous avons eu une jeunesse lamentable. Avec le couvre-feu, les restrictions... nous n'avons pas pu jouir de ce moment privilégié. Aujourd'hui, nous profitons du temps qui nous reste », expliquent-ils en chœur. Vigilants, ils n'ont jamais laissé la routine ternir leur couple : « Quand je travaillais, Marcel se levait avant moi et m'apportait le café au lit. Quand j'ai cessé mon activité, il ne le faisait plus, je lui en ai fait la remarque. Il a aussitôt recommencé », confie Inès en couvant son mari du regard. De leur coquet appartement, on aperçoit le square Lucien Brun, lieu de leurs premiers rendez-vous, il y a à peine... cinquante ans.

Amour, respect, solidarité, patience et tolérance sont les principes qu'Yvonne, André, Marcel et Inès ont adoptés il y a bien longtemps. Ils leur ont permis de vivre avec bonheur l'histoire de leurs couples, à deux, chacun restant soi.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photos : Willy VAINQUEUR



## Mouloud Aounit

# POURQUOI PAS MARCEL ?

**Arrivé à Aubervilliers à l'âge de trois ans, Mouloud Aounit est aujourd'hui secrétaire général du MRAP, directeur de la PAIO et profondément engagé dans la vie. Manifestement le personnage a plusieurs casquettes. Portrait-dialogue par un artiste qui lui aussi vit et travaille à Aubervilliers, Mélik Ouzani.**

**A**u début était le verbe (NAÏTRE), NÉ A TIMEZ-RIT (ALGÉRIE) EN 1953. Et pas à Lyon ni Bordeaux. MOULOUUD et pas Marcel. AOUNIT et pas Durand. Au début est la différence (même à cette époque où l'ancêtre gaulois passe encore l'équateur sans bronzer). Puis on rejoint le père manoeuvre à Aubervilliers, et là, malgré tout, au chaud à dix dans un trois-pièces, on s'éveille au monde et au sentiment d'une autre différence, mieux partagée, celle-là, avec les galopins du lieu (les DURAND, les DUPONT...). On est un citoyen de la « cour des miracles » (ainsi appelait-on ce coin de l'actuelle rue de la Commune de Paris dans les années 50) et non du parc Monceau. Et la vie coule. Fleuve tranquille ? Parfois : et c'est le souvenir des heures les plus riches et douces, TON école Victor Hugo, les copains, MONSIEUR Combes l'instituteur vénéré, les portes ouvertes du voisinage, les « colos » (où tu reviendras moniteur), les visites du samedi à l'usine où travaille ton père... Pas toujours : et c'est le souvenir du regard des autres sur la diffé-

rence première, le malaise, la perception vague d'une guerre qui ne dit point son nom (l'a-t-elle vraiment dit depuis ?), l'option des parents (re)-devenus Algériens et l'incompréhension paternelle pour ce fils aîné dont on voulait faire *quelqu'un là-bas* et ne se voit vivre qu'ici et pas autrement. Alors oui la vie coule. Mais elle tranche.

D'autres enfants naissent et grandissent comme les tiens Mouloud ou les miens... Il leur faut plus qu'à nous jadis et plus vite.

Le monde a tellement bougé qui a pour eux des tas d'images (mirages), de mots, peu d'oreille et moins encore de perspectives. Ces jeunes en quête de travail, d'école, de logement, de tout à la fois et du reste, tu es bien placé MOULOUUD pour les accueillir avec ton équipe de PAIO (1), pour les entendre, toi qui à vingt ans alphabétisais des hommes de l'âge de ton père, qui fus animateur à l'OMJA (2), aux 800 logements et qui es aujourd'hui secrétaire général du MRAP (3). Tu sais pour y être passé comme on dit, pour en être quant à ton cheminement personnel venu à

bout, le poids de l'injustice sociale et combien l'augmente, dans les discours comme dans les faits, l'imbécillité raciste et xénophobe.

### PEUT-ON ÊTRE SANS AVOIR ÉTÉ

« *On ne peut rien bâtir sur l'exclusion...* », dis-tu ou encore « *il faut décroïsonner* ». J'aimerais que le hasard aidant, ce fonctionnaire qui te suggéra de changer de prénom (pourquoi pas MARCEL ?) quand tu choisis la nationalité française tombe sur ces lignes et médite cette question fort accessible : peut-on être (ou devenir) sans avoir été ?

« *Une certaine tradition française de tolérance et d'humanisme...* », dis-tu. J'aimerais que ces gens, frileux propriétaires qui refusent d'accueillir sur le territoire de leur résidence quelques enfants *différents* (leur modeste antenne pour handicapés) (re) découvrent l'élémentaire solidarité - ne fut-elle que compassion - sans quoi nulle

société humaine n'est longtemps supportable.

Y a pas ! Comptant sur une malheureuse cassette pour capturer la vie, moi qui t'ai vu dépouillant - vorace - les journaux sur le zinc du JEAN BART au café du matin, moi qui t'ai vu défendre à la télévision et ailleurs des idées qui t'honorent sur les hommes et leurs différences, moi qui t'écoute dire ton enfance à mots choisis, y a pas... j'ai peine à croire que ton père ait dû trimer (à 2,50 F l'heure supplémentaire !) pour t'offrir des leçons particulières de français (à 5 F !). Il n'a pas dû être semé de roses le chemin du *certif* à la Sorbonne.

Mais l'est-il jamais quand on NAÏT ou EST de ce côté des barrières comme on nomma jadis les portes de Paris ? Qui plus se prénomme MOULOUUD et pas MARCEL...

**Mélik OUZANI**

Photos : Marc GAUBERT

(1) Permanence d'accueil d'information et d'orientation

(2) Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers

(3) Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

● « On ne peut rien  
bâtir sur l'exclusion... »



**U LA CITÉ CHARLES TILLON**

**A  
R  
T  
I  
E  
R  
S**



● L'inauguration de la cité a eu lieu en présence des frères de Charles Tillon, Claude et Jacques, et de son petit-fils Fabien. Adrien Huzard, président de la Maison du combattant, et le maire Jack Ralite ont salué la mémoire de cet ouvrier-ajusteur devenu ministre.

Le samedi 8 mai 1993 à 11 h 20, la cité du Pont Blanc devenait la cité Charles Tillon. Sous une pluie battante et devant une foule aussi émue que lui, le maire, Jack Ralite, découvrait une plaque fixée sur le mur de l'immeuble situé au 114/116 rue du Pont Blanc. C'est un hommage que la municipalité a tenu à rendre au valeureux citoyen que fut Charles Tillon. Commandant en chef des FTP (Francs-tireurs et partisans), maire d'Aubervilliers de 1944 à 1952, Charles Tillon, l'ouvrier-ajusteur devenu ministre, s'était taillé au fil de son existence une réputation de démocrate intègre et généreux.

Aujourd'hui, la cité qui porte son nom a retrouvé une nouvelle jeunesse. La réhabilitation, entamée un an plus tôt, vient de s'achever. Placé sous la maîtrise de l'OPHLM, ce chantier a coûté plus de 13 millions et demi de francs. Dix millions ont été supportés par l'Office, le reste revenant au département et à la région. Cette opération a concerné les bâtiments du 114/116 rue du Pont Blanc, du 120 rue Hélène Cochenec et des 6/7/8 rue Alfred Jarry, soit au total 172 logements. Fenêtres remplacées, façades ravalées, interphones posés, électricité entièrement refaite, portes neuves... la cité a

fait peu neuve. La situation n'en est pas pour autant idyllique comme l'explique Evelyne Yonnet, responsable de l'amicale Cochenec-Pont Blanc-Jarry : « Les augmentations de loyers consécutives à la réhabilitation posent quelques problèmes. Additionnées aux augmentations légales, elles vont grever lourdement certains budgets. D'un autre côté, la plupart des locataires sont ravis d'avoir retrouvé un cadre de vie agréable. » La cité abrite une large population de personnes âgées qui se souviennent bien de Charles Tillon. Pour elles et pour Yvonne Yonnet « ce nom nous honore, avec André Karman qui vécut là longtemps, Charles Tillon est un des pionniers de cette cité. » C'est en effet lui qui posa la première « brique rouge » de la cité le 14 novembre 1948 à 10 heures.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : J.-P. MATTA

**MINI-STAGES**

Pendant le mois de juillet, la maison de l'enfance Saint Exupéry proposera une série de mini-stages qui permettront aux jeunes d'approfondir, plutôt que de survoler, certaines activités. Au programme : planche à voile, tir à l'arc, tennis, poney, mini-camping, etc. Cette structure accueille les jeunes jusqu'à 13 ans. Renseignements et inscriptions dès le mois de juin à la maison de l'enfance, 3, allée Gustave Courbet (cité Maladrerie). Tél. : 43.52.66.91

**ÉCOLES EN FÊTE**

Le 26 juin, enfants, parents et enseignants se retrouveront pour la fête du groupe scolaire Joliot Curie-Paul Langevin-Jean Perrin. Cette année, un parcours-surprise entraînera les enfants à travers la cité de La Maladrerie où ils feront une étape à la maison de l'enfance Saint Exupéry. Les parents seront mis à contribution pour jouer les commissaires de courses. Le conseil général s'est associé à cette initiative en offrant maillots, coupes et médailles aux vainqueurs.

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

Des travaux d'aménagement de sécurité commenceront début juin aux abords des groupes scolaires Pierre Brossolette et Joliot Curie. Ces travaux consisteront en la pose de panneaux piétons lumineux, de barrières de sécurité sur les trottoirs, de la remise en peinture des passages piétons. La fin de l'opération est prévue pour la fin du mois de juillet.

**FLEURISTE - DECORATEUR - INTERFLORA**

**ESPACE FLEURS**

185, avenue Jean-Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48 33 62 94 - 36 15 FLORITEL

# BANLIEUE BLUES

**A** l'instar du nom *Banlieue blues* qu'ils ont donné à la comédie musicale qu'ils préparent depuis l'année dernière, les élèves du CES Gabriel Péri n'ont absolument pas le cafard. C'est plutôt dans l'effervescence de l'étape finale qu'ils peaufinent la chorégraphie, les arrangements musicaux et les textes de ce qu'on peut qualifier de comédie musicale, à la fois originale et très proche des réalités vécues par de nombreux jeunes de banlieue. L'histoire : deux clans rivaux s'affrontent, les filles, plus sages, vont s'interposer entre les garçons et jouer les médiatrices. Pas moins de 35 danseuses, 2 basketteurs, 15 choristes, dont 2 solistes, et une quinzaine de techniciens son et éclairage, tous élèves du CES, participent à cette œuvre. Depuis la rentrée scolaire de septembre, ils y consacrent neuf heures par semaine. Plusieurs enseignants du collège se sont associés à cette aventure musicale lancée par Jean-Paul Baldassari, professeur de musique. Côté direction, aucun barrage. « *Nous avons tout de suite eu carte blanche de M. Nicoud pour mener à bien ce projet* », explique Jean-Philippe Baldassari qui précise que « *cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un atelier*



● Dans une ambiance rap, funk et rock, les élèves du CES Gabriel Péri présenteront leur comédie musicale *Banlieue blues* le 26 juin à l'Espace Renaudie à partir de 16 heures.

*de pratique artistique musicale subventionné par la Drac\*.* » Côté musique et chants, pour optimiser cette jeune création, cet astucieux professeur s'est associé à l'Omja qui met à leur disposition les studios d'enregistrement John Lennon et un technicien son. Côté danse, c'est un professeur d'éducation phy-

sique, Françoise Mourot, qui encadre les danseuses tous les mercredis après-midi dans la salle de danse du collège. Si cette comédie musicale est entièrement jouée, chantée et orchestrée par des adolescents, elle n'en est pas moins travaillée consciencieusement avec l'aide de professionnels comme les

musiciens Emmanuel Riquier et Eric Chevalier. Le 26 juin à l'espace Renaudie, parents, amis et amateurs ne vont pas en croire leurs yeux.

**M. D.**

Photo : Marc GAUBERT

\* Drac : Direction régionale des affaires culturelles

## L'EXPLORATOIRE

**L'**exploratoire, la dernière exposition présentée par la maison de jeunes Emile Dubois, a dévoilé à un public varié quelques mystères qui régissent l'univers. Inaugurée le 17 mai, cette superbe exposition était composée d'une vingtaine d'expositions qui mettaient en évidence certains principes physiques liés notamment à la lumière, à la chaleur... ■



# U LES HABITS NEUFS DE D'ALEMBERT

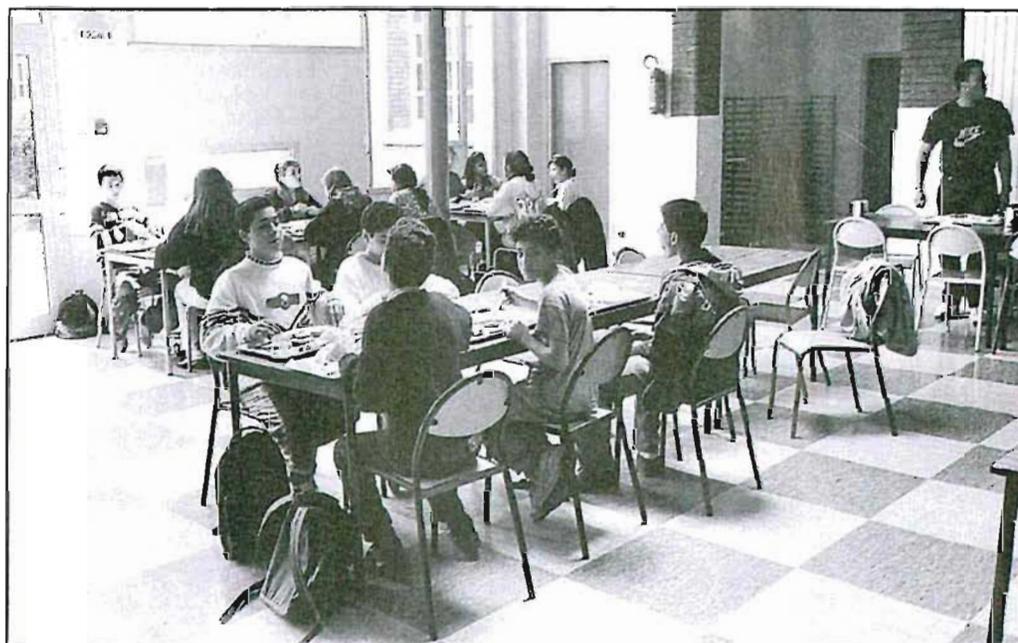
**A**  
**R**  
**T**  
**I**  
**E**  
**R**  
**S**

Voilà cinq ans que le lycée d'enseignement professionnel d'Alembert demande la rénovation de son service demi-pension : le proviseur, Nicole Pernet, et ses élèves ont vu leur souhait se réaliser cette année avec le financement du conseil général de Seine-Saint-Denis. A la place de l'ancienne salle de cantine, c'est un système de self-service qui est proposé aux élèves de d'Alembert mais aussi à ceux de Diderot, le collège voisin : séparés par deux rampes distinctes, les cent trente demi-pensionnaires des deux établissements se déclarent ravis du changement. Il faut dire qu'ils l'ont bien mérité pour l'avoir réclamé avec insistance et, pour les lycéens de d'Alembert, avoir dû déjeuner au lycée Le Corbusier durant les trois mois de travaux qui se sont achevés en décembre dernier. Un « exil » qui s'est déroulé dans la bonne humeur et qui a conforté les relations entre les deux lycées. Nicole Pernet re-

lève avec satisfaction une « initiative qui a permis de s'équiper d'une cuisine moderne tout en améliorant les conditions de la demi-pension qui se révèle plus agréable et plus conviviale. » L'ensemble de l'opération a coûté huit millions de francs. Dans le cadre de cette rénovation, d'autres aménagements ont vu le jour : la grande salle de trois cents mètres carrés qui faisait office de seule cantine a aussi vu l'installation d'un nouveau CDI (Centre de documentation et d'information) : « C'est en réponse à une attente de plus en plus forte des lycéens en matière de documentation que nous avons décidé d'améliorer cette structure », note Nicole Pernet. Du coup, la salle de soixante mètres carrés, où se trouvait l'ancien CDI, a vu sa superficie tripler (en récupérant de l'espace sur le jardin qui la jouxte) pour laisser la place à une salle de sciences. Enfin, la salle des élèves, située à côté du bureau de Nicole Pernet, dispose, à

présent, d'une meilleure autonomie qui leur permet de se réunir et de se détendre. Des transformations importantes achevées à la fin du mois de mars et qui font dire à Nicole Pernet : « Grâce à une meilleure rationalisation de l'espace, on a l'impression que l'établissement s'est agrandi. » La rénovation du LEP d'Alembert a précédé, de quelques mois, celle du CES Diderot, plus conséquente encore, qui devrait débiter au début du mois de juillet prochain et qui devrait se dérouler en deux phases : l'une consacrée à l'aménagement de l'établissement (avec une partie des bâtiments anciens mis en conformité) et l'autre réservée à l'extension du collège (avec de nouvelles constructions prévues, notamment la création d'un CDI). Le coût de cette opération sera également supporté par le conseil général de Seine-Saint-Denis.

**Cyril LOZANO**  
Photo : Willy VAINQUEUR



● Un self-service remplace l'ancien réfectoire. Les 130 demi-pensionnaires de d'Alembert de Diderot se déclarent ravis.

## VERNISSAGE



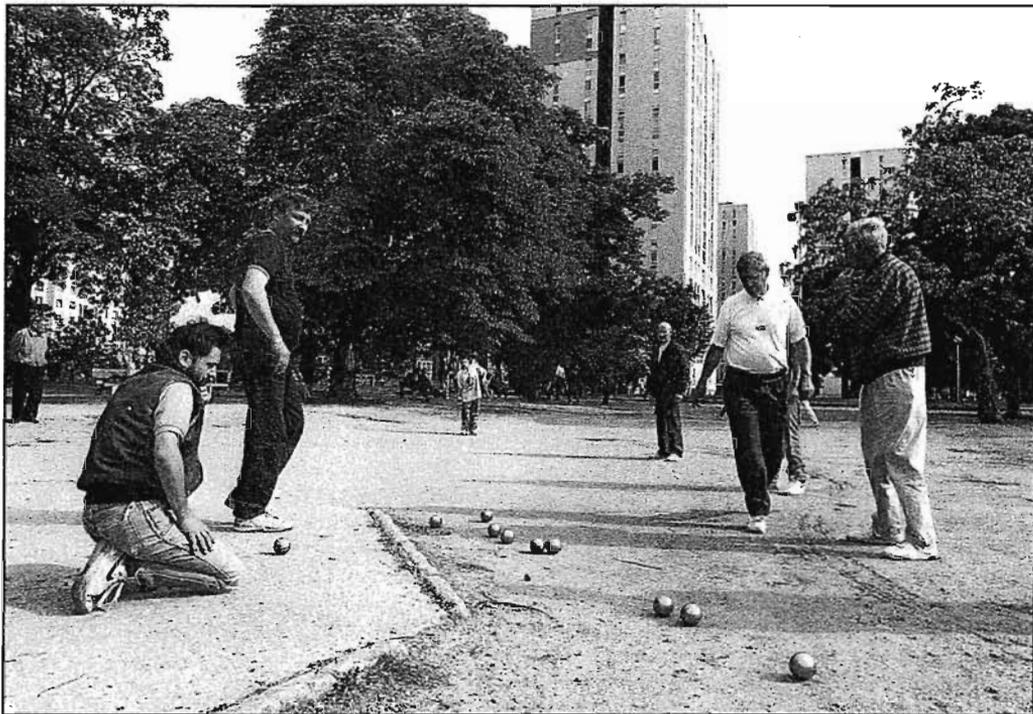
C'est le peintre Caraïbe Alain Salevor qui a eu les honneurs du premier vernissage organisé par l'imprimerie JMC Concept le 14 mai dernier. Son style moderne et original a enchanté les nombreux visiteurs et devrait encore attirer du monde dans les mois à venir.



## LE LOUVRE À SAINT-JOHN PERSE

Jusqu'à la fin du mois de juillet, la bibliothèque Saint-John Perse célèbre le bicentenaire du musée du Louvre avec une exposition présentant son architecture et ses chefs-d'œuvre. En projet, une visite-conférence de l'histoire du Louvre prévue le mercredi 16 juin en soirée. Pour plus de renseignements, téléphoner au 48.34.11.72.

# UNE DÉCENNIE DE PÉTANQUE



● Dix ans d'existence et quatre-vingt-dix adhérents pour le club de pétanque de la cité Jules Vallès.

Le club de pétanque de la cité Jules Vallès a fêté sa dixième année d'existence le 23 mai dernier. Dix ans à taquiner le cochonnet, à réaliser des carreaux, à pointer, à tirer. Dix ans passés à se structurer à partir d'une initiative lancée par des locataires de la cité, passionnés par le jeu de boules et qui ont réussi à créer le dernier-né de la section pétanque du CMA.

Arrivé à maturité, le club se porte bien : récemment deux agrandissements de terrain et l'installation d'un panneau d'éclairage, financés par la ville, sont venus améliorer ses structures initiales. Un foyer, aménagé grâce aux fonds du CMA, situé juste en face de l'aire de jeu du square Lucien Brun, a vu le jour l'an dernier. Convivial, il donne l'occasion aux joueurs de discuter des parties autour d'un

verre ou d'admirer les sept coupes déjà remportées cette saison. Géré par les onze responsables du bureau d'administration, son succès est grand auprès des adhérents.

Affilié à la Fédération française de pétanque et de jeu provençal (FFPJP), le club a vu progressivement ses effectifs augmenter avant de connaître une belle accélération depuis quatre ans. Henri Cathalifaud, le président du club, raconte : « Entre 1985 et 1989, nous avons réussi à nous stabiliser autour d'une cinquantaine d'adhérents. Et puis, grâce à un bon bouche à oreille, à des appels dans la cité et, surtout, aux excellents résultats de nos joueurs, la publicité autour du club s'est faite plus importante. Il est composé, à présent, de quatre-vingt-dix adhérents. » Il faut dire que la sélection d'une triplette pour les championnats

de France prévus en juin prochain et les bons résultats au niveau départemental ont contribué à cette renommée.

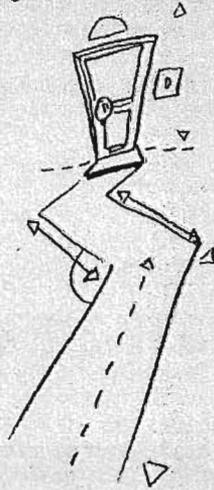
La semaine est consacrée à l'entraînement : tous les soirs, les parties font rage, « toujours dans une ambiance d'amitié et de détente », précise Henri Cathalifaud. Les dimanches sont réservés à des compétitions départementales, en doublette et en triplette. Des rencontres qui permettent de se confronter aux trois autres sections du CMA (Gabriel Péri, Danielle Casanova, et la plus importante, celle située sur l'aire qui jouxte le Théâtre de la Commune). Une vie bien remplie donc pour un club qui se définit comme « modeste mais sympa ».

C. L.

Photo : Willy VAINQUEUR

## INAUGURATION

Un cabinet d'architecte a ouvert ses portes, 156, avenue Victor Hugo. Il est dirigé par monsieur Saiz. Cette installation a fait l'objet d'une amicale inauguration le 14 mai dernier.



## DENIS SEZNEC À LA BIBLIO



Souvenez-vous ! L'affaire Sez nec, l'histoire de ce paysan du début du siècle condamné à perpétuité pour un crime dont il a toujours nié la responsabilité. Son petit-fils, Denis, a participé à une séance de dédicaces le 7 mai dernier dans le cadre des manifestations organisées par la Ligue des droits de l'homme. C'est la librairie La biblio qui a organisé cette promotion de l'ouvrage *Nous les Sez nec*.

**U EN « PLAINE SANTÉ »**

**A**

**R**

**T**

**I**

**E**

**R**

**S**

La Plaine. Un quartier en plein renouveau, au cœur d'un vaste projet d'urbanisme. Dans le cadre de La Plaine de demain, le service communal d'hygiène et de santé - dirigé par le docteur Luc Ginot - et l'Omja, se sont lancés dans une vaste initiative : Plaine santé jeunes. Pour coordonner tout cela, Nadir Aït Bouali, ancien animateur de l'Omja, aujourd'hui responsable du projet pour le service d'hygiène.

L'idée : faire que les jeunes puissent donner leur avis sur les aménagements futurs de leur quartier, en se posant au préalable les problèmes inhérents à la santé publique. Pour ce faire, des études sont menées par les adolescents, au Landy, au Marcreux et à Pressensé, sur les problèmes de santé liés à l'environnement, dans leurs secteurs respectifs.

Ainsi, au Landy, les jeunes s'intéressent-ils à l'alcoolisme. Dans ce quartier où les cafés sont nom-

breux, une étude est menée conjointement par les jeunes et des sociologues du Resscom (Recherches sociologiques sur le social, la santé et les actions communautaires) afin d'en connaître les nuisances, étude s'appuyant sur une enquête de terrain dans les cafés et sur l'étude des textes de lois.

Au Marcreux, c'est à l'insalubrité que l'on s'intéresse : logements sans confort, sanitaires inexistant, extérieurs délabrés. Tout ce qui touche à l'entretien de l'habitat qui peut se dégrader rapidement si l'on n'y prend garde, touchant également à la santé des habitants, comme l'illustre très bien le saturnisme - intoxication par le plomb -. Les jeunes s'appuient sur des photos, prises dans leur quartier et qui illustrent cette insalubrité. Elles étaient exposées lors de la fête des associations, le 5 juin dernier.

A Pressensé, l'étude porte sur l'environnement sonore. Coincé

entre l'autoroute, la nationale et les voies de chemin de fer, ce quartier est victime du bruit. En réalisant une vidéo - aidé par le Cica - les jeunes vont tenter d'illustrer cet autre problème liant étroitement santé et environnement.

Une finalité : réaliser un dossier remis aux responsables de l'aménagement de la Plaine, afin - pour une fois -, de se préoccuper des problèmes de santé publique avant que les aménagements ne soient terminés. Affirmer la volonté des jeunes habitants sur leurs idées pour leur futur quartier. Mettre à jour, en préalable, le lien existant entre urbanisation, cadre de vie et santé publique. Intégrer la santé au choix d'aménagement en confrontant les avis des médecins aux projets urbains. Un pas en avant dans la conception des quartiers.

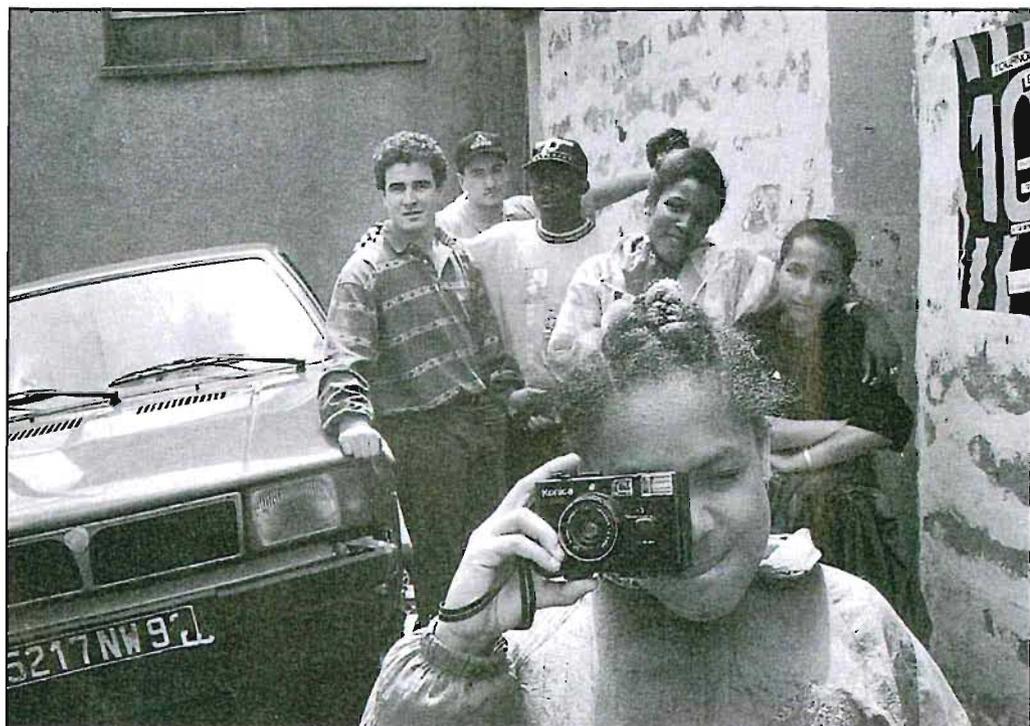
**Chrystel BOULET** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

**NOUVEAU LOCAL**

L'Omja a pu prendre ses nouveaux quartiers le 1<sup>er</sup> juin. Le café Chez Rosa a été déserté et c'est maintenant dans la cité Rosa Luxembourg que les jeunes du Landy peuvent se retrouver avec leurs animateurs préférés. L'inauguration officielle est prévue pour la rentrée scolaire.

**L'AMOUR ?  
PARLONS-EN !**

Avant d'arriver à la fête de Pressensé, l'exposition L'amour ? Parlons-en ! passera par le Landy, du 7 au 12 juin au local de l'Omja, du 14 au 18 à la Cité Francis de Pressensé ainsi qu'à la maison des jeunes. L'occasion de se renseigner sur tout ce qui touche à la sexualité !



● Dans le cadre de l'initiative Plaine santé jeunes, les adolescents sont sollicités pour mener des études inhérentes au problème de santé lié à l'environnement dans leurs quartiers respectifs.

# WEEK-END BIEN REMPLI À PRESSENSÉ



● Depuis plusieurs années, la fête du quartier est l'occasion de passer d'agréables moments de détente.

Les 19 et 20 juin vont être deux journées bien remplies pour les habitants de la cité Francis de Pressensé. Au programme, la fête du quartier et une sortie à la mer. Vivement lundi que l'on se repose.

Tout va donc commencer le samedi avec la traditionnelle fête de la cité. La tradition sera respectée avec des animations pour les

enfants : poneys, initiation au judo, au jiu-jitsu, à la boxe. Un spectacle de danse et de sketches sera également monté par les jeunes du quartier, avant qu'un groupe portugais ne vienne animer le bal qui fera la joie des plus grands. Et comme à l'accoutumée, des stands buvettes, frites, gâteaux - fabriqués par les habitants de la cité - seront à

vos disposition pour les « petits creux » et chacun pourra tenter sa chance à la tombola. Petite nouveauté cette année, la présence sur place de l'exposition L'amour ? Parlons-en ! sur la sexualité qui a été présentée à l'Espace Renaudie le 25 mai dernier. Et pour ne pas faillir à la tradition, un repas devrait clore cette journée, pour ceux qui n'ont pas peur des nuits trop courtes.

Car, en effet, le dimanche on remet ça avec une sortie à la mer, à Trouville ! Départ en car à 6 heures du matin devant la cité, retour prévu dimanche soir aux environs de 22 heures. Bonne ambiance assurée sur les plages normandes qu'une soixantaine d'entre vous avaient déjà découvertes l'an passé. Participation demandée\* : 40 F pour le transport et surtout, n'oubliez pas votre panier pique-nique. Alors bon week-end !

**C. B.**

Photo : Willy VAINQUEUR

\*Inscription à la maison des jeunes.

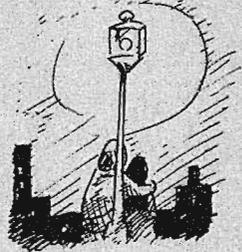
## BIENVENUE !

Depuis la mi-mai, un animateur permanent de l'Omja a été nommé au Pressensé. Djamel Benhamar est désormais là, sur la cité, tous les jours. La maison de quartier est donc ouverte en permanence, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 17 à 20 heures, les mercredi et samedi de 13 h 30 à 18 heures, et bien sûr, durant les vacances scolaires. L'aide scolaire continue évidemment deux fois par semaine, les lundi et jeudi.

Conséquence immédiate de l'arrivée de Djamel, la création d'un atelier cuisine, tous les vendredis soirs, et d'un atelier vidéo, également le vendredi mais une fois tous les quinze jours. En projet, la rénovation des locaux, et d'autres ateliers : danse, judo, boxe... ■

## PREMIÈRE SÉANCE

La première projection du cinéma de plein-air du Landy aura lieu le 26 juin, à 21 heures, à la halle du terrain Progiven. A l'affiche, *Les visiteurs*, avec Christian Clavier et Valérie Lemercier. Entrée 10 F pour les adultes, 5 F pour les enfants. Bonne soirée.



## ESTIVAL

Dans le cadre de l'Estival 1993 d'Aubervilliers, le Landy accueillera un concert gratuit en soirée, le 17 juin à 21 heures, au square Henri-Roser. Au programme, Au p'tit bonheur et Les clams.



## TRAVAUX

La Direction des eaux et de l'assainissement procède actuellement à la réfection des égouts sur les quais Adrien-Agnès et Lucien-Lefranc. Les travaux devraient durer un an. Rue du Port, c'est l'éclairage qui est totalement refait. Fini les coins sombres !

U **MARIE-FLEUR, VIE BOULEVERSANTE**  
 A **D'UNE HANDICAPÉE**

R  
T  
I  
E  
R  
S



● Marie Di Stefano : « J'espère que mon livre donnera espoir et courage à tous ceux qui en ont besoin pour leur survie. »

**J'**ai soixante-douze ans, je me prénomme Marie. Je suis handicapée d'une jambe depuis l'âge de sept ans. Dans ce livre, c'est mon cœur qui parle. Je l'ai écrit pour dire à tout le monde, aux handicapés mais aussi aux autres, que même avec une seule jambe on peut faire beaucoup de choses. J'ai toujours gagné ma vie, sans rien demander à personne. Il m'a parfois fallu beaucoup de volonté, de courage, notamment pour affronter le regard des autres. L'indifférence, les injustices m'ont beaucoup marquée. Elles m'ont souvent fait mal. Ce livre est un témoignage au-

thentique, la simple histoire de ma vie. »

Dans son petit appartement coquet de la rue des Cités, Marie Di Stefano évoque, intarissable, des épisodes de son enfance, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris d'abord, puis, à Aubervilliers, le souvenir de ses parents, immigrés italiens arrivés en France en 1924, la vie quotidienne de cette famille de neuf enfants, l'école et les petits camarades, la difficulté d'apprendre le français, les réflexions racistes (déjà), le travail dès l'âge de onze ans quand elle commence à vendre des fleurs « pour mettre un peu de beurre dans les épi-

nards » comme elle dit, les marchés d'Aubervilliers qu'elle fera jusqu'à sa retraite, en 1970. Tout ce qu'elle a vécu, Marie Di Stefano l'a raconté avec ses mots, des mots simples, vrais, dans son livre *Marie-Fleur, vie active, bouleversante d'une handicapée* paru en 1981. « C'était l'année des handicapés. Ça a été un peu un déclic pour moi. J'entendais des tas de choses à la télé et ailleurs. Mais la réalité est bien pire souvent que ce que l'on peut imaginer quand on doit vivre avec un handicap. J'ai voulu témoigner de tout ce que j'avais vécu avec cette jambe en moins. J'avais sept ans quand ça m'est arrivé. Je jouais dans la rue avec une petite fille. Une voiture de livraison tirée par un cheval s'est emballée et j'ai eu la jambe droite broyée. On a dû m'amputer. J'ai malgré cela toujours essayé de vivre comme les autres enfants et à la corde à sauter, quand nous jouions petites filles dans

la cour de l'école, je ne passais pas mon tour même pour "faire vinaigre" ! »

» Bien que je n'aie que mon certificat d'études primaires, j'ai mis trois mois pour tout rédiger. Je me levais la nuit parfois, quand un souvenir, un terme me revenaient. Ça n'a pas été tous les jours facile de raviver tous ces souvenirs. Il y en avait de bons et de nettement moins bons. Ensuite, il a fallu que je fasse tout taper à la machine car les maisons d'édition n'acceptent pas les manuscrits. L'erreur que j'ai alors commise, c'est de faire éditer mon livre à La Pensée Universelle. C'est moi qui ai tout payé et ça m'a coûté une fortune. Mais je ne connaissais rien à ce monde et personne ne m'avait mise en garde. »

Ce livre dans lequel Marie Di Stefano a tant donné d'elle-même, elle le présentera et le dédicacera le samedi 26 juin à la bibliothèque André Breton (1). Nous lui laissons le mot de la fin, la vedette comme on dit (et elle l'a bien méritée), avec ces mots qui sont aussi ceux de la conclusion de son livre : « Tout ce que j'ai accompli dans ma vie, c'est avec dignité. Je termine ce jour du 22 janvier 1981 mon manuscrit qui n'est peut-être pas stylisé, mais qui, je l'espère, sera utile, intéressera beaucoup de monde et donnera espoir, courage, à tous ceux qui en ont besoin pour leur survie. »

A lire pour le plaisir de l'histoire au quotidien d'une autre époque, mais aussi pour la sensibilité et l'émotion intactes qui percent bien souvent les lignes.

**Brigitte THÉVENOT** ■  
Photo : Marc GAUBERT

(1) Le livre de Marie Di Stefano sera présenté le samedi 26 juin à la bibliothèque André Breton, 1 rue Bordier, de 15 à 18 heures. Mais on peut aussi se le procurer en lui téléphonant directement au 48.33.59.04. Il est mis en vente 150 F.

**VINAIGRES ARNAUD-JOLLY**

85, rue des Cités 93300 Aubervilliers

Tél. : (1) 48 33 75 56 - Fax : (1) 48 33 92 75

# UNE OPAH À LA VILLETTE

**U**n quart de la population albertvillarienne vit dans le quartier Vilette-Quatre-Chemins. Près de la moitié de cette population réside dans le parc immobilier privé ancien : logements petits (en majorité des F1 ou F2), ne disposant pas la plupart du temps du minimum de confort (19 % n'ont encore ni WC ni salle d'eau), et c'est sans parler de l'isolation thermique, acoustique, encore moins des normes d'hygiène les plus élémentaires, notamment dans les parties communes de ces immeubles. C'est dire l'importance des études lancées par la ville dans les années 1986-1987, études qui permirent de mettre à jour

l'état du parc immobilier d'Au-

bervilliers et plus spécialement des quartiers Centre et Vilette. Constat établi, deux conséquences immédiates s'ensuivirent : la création, en 1987, du service municipal de l'Habitat ; la mise en place de deux programmes d'amélioration de l'habitat, répondeant au doux nom d'Opah\* (Opération programmée d'amélioration de l'habitat), sur ces deux quartiers susceptibles d'aider propriétaires ou locataires désireux de rénover ces logements à ne plus se perdre dans les dédales administratifs. Guidé par la réussite de la première Opah mise en place dans le centre ville en 1991, le service de l'Habitat décidait d'installer la seconde antenne d'aide à l'amélioration de l'habitat dans le

quartier Vilette-Quatre-Chemins. Depuis le 10 mai, au 45 de l'avenue Jean Jaurès, Isabelle Dufour, Christophe Bergère, chargé d'opération du Pact'Arim, et Marilyne Bucchini reçoivent, conseillent, aident les particuliers désireux d'entreprendre petits ou grands travaux de réhabilitation, notamment dans le montage financier et le suivi des dossiers.

**B. T.**  
Photo : Marc GAUBERT

\*L'Opah Vilette-Quatre-Chemins assure des permanences les mardi et mercredi de 15 h à 18 h 30, le jeudi de 10 h à 12 h. 45, avenue Jean Jaurès.  
Tél. : 48.33.21.45

## AMELIORATION DE L'HABITAT

QUARTIER DES QUATRE CHEMINS  
MAISON DE L'HABITAT  
ANTENNE  
ACCUEIL ET D'INFORMATION  
OPAH



● Depuis le 10 mai, au 45 av. Jean Jaurès, l'antenne Vilette-Quatre Chemins conseillent les particuliers, désireux d'entreprendre des travaux de réhabilitation, dans leurs démarches.

## LA VILLETTE EN FÊTE

Organisée par la maison de l'enfance Vilette, des assistants sociaux, de la bibliothèque André Breton, du service municipal de la Vie des quartiers, de l'Omja, du foyer S. Allende et de nombreuses associations, la fête du quartier Vilette battra son plein le 26 juin prochain pour sa 14<sup>e</sup> édition. Au programme, des activités pour petits et grands : spectacles de danse, de musique, jeux extérieurs, tournois de dames, de foot, de basket, de ping-pong. Un dîner et un bal clôtureront une journée qui s'annonce prometteuse et à laquelle tous les habitants sont conviés. Rendez-vous à partir de 15 heures sur la place du 19-Mars 1962, en fanfare (celle des Beaux Arts) pour le début des réjouissances !

## MAISON DE L'ENFANCE

La maison de l'enfance de La Vilette accueillera les enfants du quartier (de 4 à 13 ans) durant tout le mois de juillet, de 8 h à 17 h 30, mais sera fermée en août. De nombreuses sorties extérieures sont prévues. Renseignements et inscriptions à la maison de l'enfance, 23 rue de l'Union.  
Tél. : 48.39.28.68



## RÉVISIONS À ANDRÉ BRETON

Pour aider collégiens et lycéens dans leurs révisions de fin d'année, la bibliothèque André Breton leur ouvrira ses portes hors horaires habituels, sur rendez-vous, en téléphonant au 48.34.46.13. Bibliothèque André Breton, 1 rue Bordier.

## AUBERVILLIERS EN FLEURS



### MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE...

**S**avez-vous planter les choux ? Aimez-vous tailler les rosiers ou bien repiquer des plants de géranium ? Etes-vous de ceux qui chaque année rivalisent de talent pour égayer balcons et jardins ? Si oui, n'hésitez pas à conjuguer le verbe fleurir à la mode d'Aubervilliers... L'association Aubervilliers en fleurs vous ouvre ses portes.

Si les jardiniers n'ont traditionnellement pas peur de la pluie, ceux que nous avons rencontrés en ce joli mois de mai mouillé guettaient avec impatience l'arrivée des rayons du soleil. En attendant le retour de la chaleur et des premières plantations, les adhérents de l'association Aubervilliers en fleurs ne laissent pas leurs doigts chômer...

3 650 pieds de fleurs viennent d'être vendus (à prix coûtant) lors de la traditionnelle vente annuelle. Une initiative phare de l'association qui permet à ses ad-

hérents de préparer au mieux le concours Ville fleurie. Balcons, jardinières et jardins n'ont plus maintenant qu'à revêtir leurs plus beaux atours. Le géranium, qui est traditionnellement roi, va cette année encore conserver sans nul doute la palme d'or du fleurissement. De formes et de couleurs variées, de coût modeste, il est le chouchou des jardiniers amateurs.

« Imaginez-vous Aubervilliers sans pelouse ni fleurs ? Sans couleurs ? » Françoise Giulianotti, secrétaire de l'association, donne le ton. Ce dernier décline toutes les nuances du vert. Ecolo alors ? « C'est un peu ça », « Oui mais sans étiquette », « Plutôt ami de la nature »... Autant d'avis pluriels qui donnent à Aubervilliers en fleurs sa dimension environnement. « Bien sûr, nous aimons les fleurs, précise le trésorier, Jacques James, mais c'est aussi notre volonté de dire non à la pollution, de faire res-

pecter la propreté et le maintien du cadre de vie. »

L'approche pédagogique est également une donnée du travail de l'association. « Lors du salon départemental du jardinage, qui se tiendra en octobre prochain à Sevran, nous essaierons une nouvelle fois de nous adresser aux enfants. » Pépita Bernadelli se souvient de la réflexion de ce petit garçon demandant « s'il fallait bien prendre la terre avec les mains »... « Les jeunes citadins n'ont pas eu l'habitude de côtoyer le monde de la nature. Pourquoi dans ces conditions viendraient-ils rejoindre notre association... Nous avons fort à faire. »

Et les hommes, vont-ils avouer leur passion coupable ? Foin des clichés, ils aiment les fleurs et ils le disent. Roger Demilly les adore... et adore en offrir à sa femme : « En ce moment je prépare mon balcon. Avant d'être à la retraite, je travaillais à la direc-

tion générale d'une banque. Et déjà là c'était à moi que l'on confiait la responsabilité de fleurir locaux et tables de réception ! » En fait, l'art floral ou tout simplement l'amour des fleurs ne devient pas forcément une activité de retraité. Peut-être est-ce un art de vivre...

En 1989, année de création de l'association, son président, Roland Taysse, expliquait son envie de « faire éclore dans tous les quartiers de la ville l'envie de s'offrir et d'offrir aux passants le plaisir d'un jardin, d'un balcon ou d'un rebord de fenêtre fleuri. »

Cinq ans plus tard, cette passion commune est partagée par plus de 150 familles, adhérents qui entendent bien faire des bourgeons...

**Aurélie MARION** ■

Photos : Marc GAUBERT

Association Aubervilliers en fleurs, 49, avenue de la République. Adhésion annuelle par famille : 30 F

Etats généraux de la culture

“La Culture  
française  
se porte bien  
pourvu qu'on  
la sauve”



# Réveillon de Printemps 93

samedi

12 juin

de 15 à 24 h

Grande Halle

Parc de la Villette

Les États généraux

de la culture

vous invitent

à ce rendez-vous

de fête et de

réflexion avec

les artistes

Bal, dîner-réveillon

Entrée libre

Dîner-réveillon,

pelouse du Parc de la Villette

participation 100 F

Réservations

Etats généraux de la culture

31/33, Rue de la Commune de Paris

93300 Aubervilliers - 48 39 52 47

## Estival 93

**Le Théâtre de la Commune Pandora accueillera Cheb Mami le 18 juin et Juliette Gréco le 19.**

# CHEB MAMI : IL N'Y A QUE RAÏ...

**I**l n'a que vingt-six ans, mais totalise pourtant déjà dix-huit années de chanson. Star du raï, véritable idole de la jeunesse algérienne, Cheb Mami sera le 18 juin à Aubervilliers pour l'Estival.

**On entend dire beaucoup de choses sur le raï. Vous, le spécialiste, mettez-nous sur le bon raï...**

**Cheb Mami :** Dans sa forme actuelle, le raï est né en Algérie il y a environ une dizaine d'années. Mais ses racines sont beaucoup plus anciennes. A l'origine, le raï était chanté par les cheïks, des personnages socialement très importants, des chefs de tribus en quelque sorte. C'est une musique qui a pour base un rythme très particulier. Elle a beaucoup évolué au fil du temps, s'est modernisée. Mais elle sert toujours de support à des paroles poétiques qui prennent pour thèmes les problèmes ou les joies de la vie de tous les jours, l'amour, le mariage, etc. Le mot lui-même signifie à peu de chose près en arabe : donnez-moi votre opinion. Le raï s'est toujours chanté en dialecte et non dans la langue classique, ce qui l'a rendu dès le départ très populaire, car acces-

sible à tous. C'est une invitation permanente à la fête, à la danse. La jeunesse algérienne s'en est emparée comme un exutoire à son malaise, à tous les problèmes qu'elle vit. Le raï est ainsi devenu une expression culturelle très importante dans tout le Maghreb pour les jeunes générations. Elles se reconnaissent en lui, que ce soit dans la musique ou dans les textes qui disent des choses simples, directes, évoquant les difficultés que ces jeunes rencontrent : travail, logement, manque de loisirs, problèmes de tradition... 50 % de la population algérienne a aujourd'hui moins de vingt ans. L'Algérie vit une période difficile et tout ce qui est culturel y a peu de place pour la simple raison que les gens ont d'autres choses en tête. J'espère que ce n'est que passager. Tout en ayant des racines culturelles profondes, le raï a su évoluer avec son temps et les jeunes d'aujourd'hui se reconnaissent en lui car il est à la fois porteur d'une tradition qui est la leur et en même temps très actuel.

**Le raï ne serait-il pas en train de devenir mouvement de contestation ?**

**C. M. :** Je ne crois pas. Je crois



● « Le raï a su évoluer avec son temps et les jeunes d'aujourd'hui se reconnaissent en lui car il est porteur d'une tradition qui est la leur et en même temps très actuel. »

qu'il demeure avant tout un moyen d'expression musicale original comme le reggae par exemple. Quand je donne un concert et qu'il y a dans la salle 80 % de maghrébins, c'est le rythme qui les séduit d'abord. En cinq minutes, tout le monde se met à danser. La salle est un peu plus longue à chauffer quand je chante en Allemagne ou en Scandinavie...

Pendant la guerre du Golfe, j'ai donné un concert à l'auditorium des Halles, à Paris. Il y a eu une alerte à la bombe avant le spectacle. La tension était assez forte. Mais à l'intérieur de la salle, tout s'est très bien passé, il n'y a eu aucun problème. Les gens étaient là pour faire la fête tout simplement.

**Chantez-vous les mêmes choses dans les banlieues où**

**beaucoup de jeunes immigrés viennent assister à vos concerts ?**

**C. M. :** J'ai bien sûr des chansons qui traitent des problèmes de l'émigration, de l'intégration, du mal du pays, et que je chante quand je vais dans les banlieues. Il y a d'ailleurs des groupes de « raï-beurs » qui commencent à éclore dans certaines banlieues.

J'ai moi-même choisi de vivre à Paris pour des raisons professionnelles évidentes. J'ai parfaitement conscience que ma vie ici n'a rien ou pas grand chose à voir avec ce que les Algériens, Tunisiens ou Marocains émigrés peuvent vivre. Ils sont heureux le temps d'un concert, dansent, chantent. Après, c'est autre chose, ils retournent à leurs problèmes quotidiens.

**Que pensez-vous du nouveau Code de la nationalité que l'actuel gouvernement vient de faire voter à l'Assemblée nationale ?**

**C. M. :** Je ne crois pas qu'une carte d'identité ou que la naturalisation aient le pouvoir d'intégration qu'on leur prête dans la tête et le cœur de ces immigrés. Une personne qui est née sur un territoire, qui y a grandi, vécu, est intégrée à l'univers dans lequel elle vit, même si elle entend conserver quelque part en elle la culture de ses parents, de ses grands-parents. L'intégration, la vraie, se fait sur place, au jour le jour, et c'est de ce quotidien qu'il faut s'occuper.

**Propos recueillis par  
Brigitte THÉVENOT** ■

Photo : DR

## JULIETTE GRÉCO : JE SUIS COMME JE SUIS

**G**réco ? C'est une voix, grave, douce et profonde. Un regard de jais, intense et tendre. Une présence fabuleuse, une émotion intacte mais aussi beaucoup d'humour. La muse de Saint-Germain sera parmi nous le 19 juin au Théâtre de la Commune *Pandora*.

**Quelle impression cela vous fait-il de venir chanter à Aubervilliers, la ville des *Gentils petits enfants* de votre ami Jacques Prévert ?**

**Juliette Gréco :** Ça me rappelle beaucoup de souvenirs merveilleux, beaucoup de tendresse, d'affection.

**Qu'allez-vous leur dire le 19 juin à ces « descendants » qui ont grandi et beaucoup changé aussi ?**

**J. G. :** Je ne chanterai qu'un poème de Prévert ce soir-là, *Les feuilles mortes*, mais beaucoup d'autres chansons de Jacques Brel, de Serge Gainsbourg, des gens que le jeune public aime aussi beaucoup, qu'il connaît parfaitement bien. Je suis ravie quand j'entends de jeunes interprètes de la chanson française reprendre leurs chansons, s'en saisir, les interpréter à leur façon, les faire vivre.

**Vos vingt ans à vous, ce fut l'après-guerre, Saint-Germain-des-Prés, la rencontre de gens comme Cocteau, Vian, Sartre, Picasso... Est-ce qu'il n'y a plus d'après pour ceux qui ont aujourd'hui vingt ans dans les banlieues ?**

**J. G. :** On a souvent repris cette chanson au pied de la lettre. C'est en amour qu'il n'y a plus

d'après. Mais la jeunesse des banlieues comme d'ailleurs vit ses vingt ans à sa façon avec ses angoisses et ses espérances. C'est vrai que leur univers semble plus dur, plus violent que celui dans lequel nous vivions. Pour cette génération de l'après-guerre qui fut la mienne, la violence existait aussi. Mais elle était ailleurs, dans la créativité, l'amour, la passion. Nous avons eu cette chance fabuleuse. Nous ne connaissions pas les problèmes de drogue, de chômage tels qu'ils se posent aujourd'hui aux jeunes et qui font qu'ils se sentent souvent tristes, abandonnés. Comment s'étonner dès lors qu'ils se lancent à corps perdu dans ce qu'ils ont sous la main ? Je crois qu'on ne leur propose pas suffisamment de choses, que dans beaucoup de



● « Certains thèmes sont universels, qu'on les habille de raï, de rock ou autre. Ce qui compte, c'est le message, l'émotion que l'on fait passer. »

villes (mais je me suis laissée dire que ce n'était pas le cas à Aubervilliers), il manque des infrastructures culturelles et sportives pour eux. Qu'on leur donne l'espoir. L'espoir est nécessaire. Vous qui chantez sur les plus grandes scènes du monde entier, pourquoi avez-vous toujours tenu à vous produire également dans de petites salles, à Athis Mons récemment, à Aubervilliers bientôt ?

J. G. : C'est justement là qu'il

faut aller ! C'est merveilleux de voir ces salles pleines à craquer de jeunes de vingt à trente ans qui connaissent tout le répertoire.

**L'Estival 93 va rassembler des talents très différents. Cheb Mami chante par exemple une chanson dont la première strophe dit à peu près la même chose que ce poème de Prévert que vous chantez vous même, *Je suis comme je suis*. Mais le rythme, la langue, sont diffé-**

**rents. Complémentarité ou confrontation ?**

J. G. : Complémentarité bien sûr. Ce n'est pas la langue dans laquelle on s'exprime qui importe. Certains thèmes sont universels, qu'on les habille de raï, de rock ou autre. Ce qui compte, c'est le message, l'émotion que l'on fait passer. Les banlieues vivent aujourd'hui, et parfois de façon grave le problème de l'émigration. Et à ce propos, pour reprendre une question

d'actualité, je ne pense pas que la réforme du Code de la nationalité, et notamment la multiplication des contrôles d'identité, sera à même de calmer les tensions existantes. A mon avis, ça risque même d'être l'inverse et c'est bien sûr très inquiétant.

**Propos recueillis par  
Brigitte THÉVENOT ■**  
Photo : Irmeli JUNG

# COURRIER



**CETTE PAGE EST  
AUSSI LA VÔTRE**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

**Aubervilliers  
Mensuel**

87/95, av. Victor Hugo,  
Aubervilliers

## PRÉCISIONS

L'article intitulé *Des passerelles pour l'emploi*, publié en pages 26 et 27 de notre numéro d'avril, fait référence aux organismes qui recensent les métiers difficilement pourvus. Ce travail est évidemment attentivement suivi par le syndicat intercommunal Plaine Renaissance, mais c'est l'Alpa, l'Observatoire de l'emploi et le Cridep qui en sont les principaux acteurs. Précisons également que la formation d'opérateur en duplication et transfert audiovisuel, également citée dans l'article, est organisée par l'association de prévention du site de La Villette (ASPV). Toutes précisions à ce sujet peuvent être obtenues au 40.03.77.73.

## MISE AU POINT

Suite aux informations publiées dans la presse concernant le cas de méningite qui s'est déclaré à l'école Babeuf en avril dernier, Mme Del Rosso, directrice de l'école, nous demande de bien vouloir insérer la mise au point suivante : « Vendredi 30 avril, à 21 h, un cas de méningite m'est signalé par un courrier déposé à l'école. Sur les recommandations expressives du centre hospitalier Robert Debré, en collaboration étroite avec l'institution scolaire en la personne de Mme Martin, inspectrice de l'Éducation nationale, avec Mmes Caron et Cathalifaud pour la municipalité, avec le concours rapide et efficace des services médicaux du département, avec l'aide de Mme Palacio, directrice, et Mme Bellot, enseignante, nous avons immédiatement pris les mesures

nécessaires pour que la prophylaxie demandée soit effective dans les plus brefs délais. A titre préventif, les élèves de la classe ont été examinés et les ordonnances distribuées. Les familles ont fait preuve, en la circonstance, d'une compréhension, d'un calme et d'une solidarité exemplaires.

Le lundi 3 mai, très peu d'enfants étaient absents. Aucun mot n'a été adressé aux familles. L'après-midi, les choses étaient rentrées dans l'ordre.

Je sais gré aux parents dont les enfants fréquentent l'école Babeuf de ne pas avoir cédé à l'affolement et d'avoir fait confiance à toutes les personnes et services qui ont œuvré avec le souci constant de l'intérêt des enfants.»

**Chantal Del Rosso**  
Directrice de l'école  
Babeuf

## LE LAVOIR DE LA RUE A. KARMAN

Chaque fois que j'emprunte la rue André Karman, en passant devant l'endroit où existait autrefois un lavoir, j'éprouve un petit pincement au cœur.

Aujourd'hui, à l'emplacement de ce lavoir s'élève un immeuble en construction.

Pourquoi ne pas avoir conservé ce qui représente un témoignage d'un passé ouvrier où les femmes se retrouvaient pour échanger leurs misères, tout en lavant le linge ?

A part la ferme Mazier, il n'existe plus dans notre ville d'endroit évoquant Aubervilliers d'avant, celui du « Temps des cerises », de « l'Internationale » ou du « Petit vin blanc », Aubervilliers-misère, Aubervilliers la

rouge, où les mots lutte et espoir avaient toute leur signification.

**Michelle F...**  
Rue Réchossière

Selon les précisions que nous avons obtenues, c'est d'abord pour éviter toute opération spéculative que la ville a acheté le lavoir dont vous parlez. L'idée de le restaurer avait été évoquée. Elle n'a pu être retenue en raison du coût des travaux qu'il aurait fallu engager. Une exposition de peintures et de sculptures avait d'ailleurs permis au public de se rendre compte de l'état d'humidité des murs, du délabrement de la toiture... La décision a alors été prise de construire le programme de logements et d'activités qui est actuellement en cours de réalisation. La municipalité réfléchit cependant à ce que le souvenir de cet ancien lavoir puisse, d'une façon ou d'une autre, rester présent avec ce nouvel immeuble.

**La rédaction**

## L'AVENIR DE LA FERME MAZIER

Fidèle lectrice d'*Aubervilliers Mensuel*, je ne résiste pas à la surprise causée par l'article paru dans le numéro 21 page 38 concernant l'avenir de la ferme Mazier. Je fais partie de plusieurs associations d'Aubervilliers et en particulier la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers. Je crois savoir que nous étions convenus de conserver à cette ferme son caractère initial et d'y faire un lieu de mémoire où pourraient d'ailleurs participer d'autres associations d'Aubervilliers. Que deviennent les instruments agricoles (je devrais

dire oratoires) qui y sont entreposés et qui avaient remporté un vif succès lors de la dernière journée des associations ?

Evidemment, ce lieu est peut-être une piètre représentation de notre patrimoine mais de là à en faire un lieu de distractions autre que visuelles, il y a une marge que je déplore. Et puis croyez-vous que la cour y est assez grande pour y organiser bals et concerts ? En enlevant les pavés d'origine et en acceptant 40 entrées ? Il me semble qu'Aubervilliers dispose de bien d'autres lieux pour cela. De grâce, laissez-nous (à nous les presque vieux) un lieu de pèlerinage.

**Raymonde B...**  
avenue Victor Hugo

Interrogé au sujet de votre courrier, Guy Dumélie, adjoint responsable des affaires culturelles, précise : « La municipalité a acquis la ferme Mazier dans le but de l'ouvrir au public afin que les générations actuelles et à venir puissent visualiser concrètement l'activité économique passée à Aubervilliers. Il faut rendre vivant ce lieu de mémoire. Il n'est pas possible bien sûr d'y reproduire la vie des familles qui y ont travaillé, qui y ont connu joies et peines, naissances et décès. Nous pensons qu'en collaboration avec les habitants du quartier, dont l'association des Sablons, il est intéressant d'y proposer des moments d'émotion, de sensibilité, de plaisir. Les activités qui s'y dérouleront n'ont pas pour but de « distraire » mais au contraire d'inviter à y venir et à l'occasion d'un concert, d'une exposition, d'y découvrir le lieu et son histoire.

Il faudra, naturellement, faire le point après quelques initiatives. Tous les avis seront alors les bienvenus. »



## 73<sup>e</sup> CONGRÈS DE LA LDH

**L**es 7, 8 et 9 mai derniers, la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen, la plus ancienne organisation française de défense des droits de l'Homme,

tenait son congrès annuel à Aubervilliers. Thème central des débats de cette 73<sup>e</sup> édition, la justice en France au quotidien. Un vaste mais passionnant programme sur lequel vinrent également se greffer des « interventions d'actualité » comme celles de Jack Ralite et de la présidente de la LDH, Madeleine Rébérioux, sur la citoyenneté sociale, mais aussi les droits des étrangers et les libertés publiques, ainsi que deux questions plus internationales, la démocratisation de l'ONU et la situation en Algérie. Un congrès qui malgré le sérieux des débats se déroula dans la détente et la bonne humeur ■



## VERNISSAGE

**D**ans ma peinture je ne cherche pas. Je ne veux rien prouver. Rien ! Je peins mon journal intime », expliquait le peintre tchèque, Frantisek Janula, lors du vernissage de sa rétrospective, le 13 mai à l'espace Renaudie. Quelques jours auparavant, c'est un autre peintre de talent, Miloslav Moucha, qui présentait à la galerie Art'O de minutieuses géométries exprimées par le fusain et puisées dans la Genèse et la spiritualité ■

## TOURNOI DE PÉTANQUE

**D**imanche 9 mai, il pleuvait des cordes. Cela n'a pas empêché la pétanque du Théâtre d'organiser un tournoi plus fraternel qu'officiel. Adjointes au maire, responsables de services municipaux, d'associations ou simples adhérents du CMA, tous étaient conviés à s'affronter en toute amitié. C'est Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe aux affaires sociales, qui est sortie gagnante de ce sympathique tournoi. Il est vrai que chez les Cathalifaud, la pétanque c'est une histoire de famille ! ■



## REMISE DE RÉCOMPENSES



**L**ancé dans le cadre d'une vaste campagne en faveur de la sécurité sur le trajet de l'école, le concours destiné à apprendre la rue aux enfants a mobilisé 546 petits écoliers de Robespierre et de Firmin Gémier. Certains ont travaillé sur des affiches, dessins et bandes dessinées. D'autres ont choisi de réaliser des banderoles destinées aux automobilistes. Tous ont travaillé avec ardeur et mis le jury dans l'embarras pour sélectionner les lauréats. Finalement, les deux classes primées sont celle de Madame Mongin à Robespierre et celle de Monsieur Drain à Firmin Gémier. La place manque pour citer les gagnants. Félicitations à tous ! ■

## BARTABAS À CANNES

**M**azepa, le film de Bartabas, figure parmi les lauréats du Festival de Cannes. Il a obtenu le Grand prix de la Commission supérieure technique. Cette distinction couronne plus que jamais l'attachement de l'homme au cheval et salue l'entrée dans le 7<sup>e</sup> art du premier des Zingaro. Il n'entend pas en rester là. Il préparerait déjà un second film, cette fois-ci sur les taureaux ■

# LES STUDIOS JOHN LENNON

**A**près trois mois de travaux de rénovation, les studios de répétition John Lennon rouvraient leurs portes le mardi 18 mai. Au cours de l'inauguration, Denise Single, directrice de l'OMJA, Régis Hemmen, responsable des studios, ainsi que des représentants des services techniques, des maisons de jeunes, et des musiciens ont pu apprécier les aménagements réalisés par l'association Bat'Ornja. Il s'agissait d'une part de rénover les studios, en améliorant notamment l'acoustique, l'insonorisation et l'agencement, et d'autre part de doter les studios de matériel de musique neuf (ampli, batterie, console...) afin d'offrir aux jeunes amateurs et professionnels un service de meilleure qualité, tout en les incitant à respecter les nouvelles installations ■



# 19e NOCTURNE CYCLISTE



**C**ompétition sportive d'envergure et rendez-vous traditionnel des amoureux de la petite reine, la 19<sup>e</sup> nocturne cycliste s'est déroulée le 25 mai. Plus de 110 amateurs du CMA et d'une vingtaine d'autres grands clubs étaient en compétition sur 102 kilomètres de parcours. A l'issue d'une poursuite particulièrement serrée et chaleureusement encouragée par environ 3 000 spectateurs, Eric Drubay (CMA) franchissait en leader la

ligne d'arrivée. Il mettait une fois de plus à l'honneur l'équipe de Stéphane Javalet. C'est Jack Ralite qui remettait la coupe au vainqueur en présence de Richard Bouchier, responsable du service Sport et Culture au conseil général, et d'un président de section particulièrement heureux, Jean Sivy ■

# FRANCE TÉLÉCOM

**U**n an et demi après avoir complètement réaménagé les locaux réservés aux particuliers, l'agence France Télécom a inauguré le 25 mai un nouvel espace réservé cette fois aux professionnels (commerçants, artisans, professions libérales, PME, PMI...) à l'angle des rues Achille Domart et du Docteur Pesqué. En présence de Jean-Philippe Vanot, directeur régional, et Michel Balayet, responsable de l'agence, cette amicale rencontre à laquelle participaient également Jack Ralite, maire, Jean-Jacques Karman, adjoint, des chefs d'entreprise et autres partenaires de l'agence, permettait de faire connaissance avec l'équipe de cet espace. Tous pouvaient aussi apprécier la performance des nouveaux produits de télécommunication ■



# SUR LE VIF

## LE CODE DÉCODE

**I**l est environ 23 heures. Maria-Thérèse vient de raccompagner un ami à l'aéroport de Roissy. Elle est dans sa voiture, à hauteur de l'embranchement qui la ramène vers Paris quand un car de police lui fait signe de s'arrêter sur le bas côté. Simple contrôle d'identité, elle n'a commis aucune infraction au code de la route. Elle présente ses papiers ainsi que ceux du véhicule. Tout est en règle, ou presque : « Pourquoi avez-vous une carte d'identité française puisque vous êtes d'origine mexicaine », lui demande le policier. Il est vrai que Maria-Thérèse a les cheveux très bruns et le teint très mat. Elle sera conduite au poste de police sans plus d'explication que celle d'« un contrôle approfondi » et gardée trois heures au poste sans avoir la possibilité de passer un seul coup de fil à sa famille, et ce en toute légalité, puisque basée sur les nouvelles dispositions du nouveau Code de la nationalité voté par la nouvelle Assemblée. Dura lex sed lex (1), alors appliquons-la jusqu'au bout : un Français sur quatre a aujourd'hui au moins un grand-parent étranger. Ainsi, par une de ces ironies dont l'histoire a le secret, Nicolas Sarkozy, porte-parole du gouvernement à l'origine du nouveau Code de la nationalité, en application de la loi, n'aurait pas été Français. Idem, Pierre Bérégovoy, ancien Premier ministre de la France, pas plus que plusieurs dizaines de députés de cette Assemblée qui a voté majoritairement ce nouveau texte. Certaines représentations nationales ont des proportions encore plus fortes : la glorieuse équipe de France de foot qui émerveille le monde dans les années 80 était au 2/3 composée de Platini, Genghini, Tigana, Amoros et autres Fernandez. Mercredi 26 mai : Basil Boli, sur un coup de tête qui restera longtemps dans l'histoire, donne la Coupe d'Europe à Marseille. Tout un symbole non !

**Brigitte THÉVENOT**

(1) La loi est dure mais c'est la loi.





## DÉLÉGATION DE LOCATAIRES

Une délégation de locataires de la cité Robespierre s'est récemment rendue avec Carmen Caron, Jean Sivy, adjoints au maire et Muguette Jacquaint, députée, à la préfecture de Bobigny pour obtenir les moyens financiers nécessaires à la réhabilitation de la cité. D'importants travaux de rénovation et d'aménagement ont en effet été arrêtés avec l'OPHLM et les locataires. Le coût de cette opération s'élève à plus de 11 millions de francs. Elle entraînerait d'inévitables et importantes répercussions sur les quittances si l'Etat n'apporte pas un concours financier. Soulignant le fait que la cité est bien entretenue mais que ces travaux sont devenus indispensables, la délégation insistait « pour que la subvention de 20 % accordée dans le cadre des réhabilitations soit réévaluée, d'autant plus que l'Etat en reprend 18,6 % par le biais de la TVA et que les taux d'intérêt tournent autour de 8 % » ■

## COUPE DES SAMOURAÏ



La 21<sup>e</sup> Coupe internationale des samouraï s'est déroulée cette année à l'espace Rencontres, le dimanche 16 mai, de 9 h à 19 h. Réglée comme du papier à musique et orchestrée

rigoureusement par Maître Plombas (6<sup>e</sup> Dan), cette manifestation était présidée par l'illustre Maître Haku Michigami toujours aussi alerte bien que dénombrant 80 printemps. La veille, il animait un stage supérieur de judo. Le lendemain, à l'espace Rencontres, plus de 1 000 judokas de 6 à 80 ans s'étaient déplacés, venant de toute la région parisienne. Le classement final honore la section : 1<sup>er</sup>, Aubervilliers avec 393 points, devant la Pologne qui totalise 263 points. Au fil des ans, la section judo-ju-jitsu a fait de la coupe des samouraï un événement sportif et culturel de qualité comme en témoigne la présence d'un public fidèle ■

## LES MERCREDIS DU COA

Le Club olympique d'Aubervilliers organise depuis quelques années de spectaculaires soirées dites « Les mercredis du COA ». Depuis le 28 avril et jusqu'au 7 juillet, le stade André Karman accueille de nombreux sportifs issus de clubs prestigieux comme le Stade français, le Racing, le CA de Montreuil ou Pierrefite. L'an passé, certains athlètes sélectionnés aux JO de Barcelone sont venus s'entraîner dans le cadre de ces mercredis. Au programme : sauts en hauteur et en longueur, perche, poids et course à pied. Bravo à M. Panel, président du COA, à qui l'on doit ce spectacle sportif ■



## LES BELLES ÉTRANGÈRES

L'initiative du service culturel de la ville et de l'association des travailleurs de Turquie, *Les belles étrangères* faisaient étape à l'espace Renaudie le 9 mai. Cette manifestation vise à promouvoir la littérature étrangère et faisait cette année honneur à celle de Turquie. L'écrivain Nedim Gursel, le poète Zafer Zenocak, la romancière Latife Tekin en ont ouvert quelques belles pages, illustrées d'un spectacle signé de la Compagnie théâtrale suisse *Rumeur*. L'initiative a fait salle comble ■

## COMMÉMORATION

Le 8 mai 1945 prenait fin la Seconde Guerre mondiale. 45 millions de morts, dont une forte proportion de civils, des pays ravagés, la mise à jour du plus grand génocide humain que l'humanité ait connu. Comme chaque année, pour préserver la mémoire, les associations d'anciens combattants, ainsi que plusieurs élus de la ville, s'étaient donnés rendez-vous le 8 mai dernier pour une cérémonie commémorative, dans le recueillement ■

# L'ESTIVAL

**LUNDI 14 JUIN 21 H**

**Marcel KANCHE**

Entre javas syncopées et valse  
déglinguées.

**Espace Renaudie**

**MARDI 15 JUIN 21 H**

**Xavier LACOUTURE**

Rimes riches et idées folles.

**En première partie :**  
**"CRÉATION"**

Les jeunes du lycée  
Jean-Pierre Timbaud

**Espace Renaudie**

**15 JUIN 19 H**

**Marie-Hélène FERY**

Chante les années 1920.

**Café Picadilly (Villette)**

**MERCREDI 16 JUIN 15 H**

**MASSILIA SOUND  
SYSTEM**

Raggamuffin occitan.

**HUMAN SPIRIT**

Reggae, bonne humeur,  
savoir-faire et Groove.

**Quartier Presles**

**MERCREDI 16 JUIN 21 H**

**GRAND BLUES BAND**

Rythm'n blues.

**Caf'OMJA**

**JEUDI 17 JUIN 19 H**

**Marie-Hélène FERY**

Chante les années 1920.

**Café Picadilly (Villette)**

**DU 14 AU  
20 JUIN  
1993**



Massilia Sound System



Cheb Mami



Xavier Lacouture



Marcel Kanche



Sawt El Atlas



Juliette Gréco



Marie-Hélène Féry



Fly and the Tox



**RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS**

**CENTRE CULTUREL :**

31/33, rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.39.52.46

**OMJA :** 22, rue Bernard et Mazoyer

Tél. : 48.33.87.80

**JEUDI 17 JUIN 19 H**

**AU P'TIT BONHEUR**

Rock musette.

**En première partie :**

**LES CLAM'S**

Java rock.

**Espace Roser**

**JEUDI 17 JUIN 22 H**

**FLY AND THE TOX**

Entre rythm'n blues et funk.

**Caf'OMJA**

**VENDEDI 18 JUIN 19 H**

**Marie-Hélène FERY**

Chante les années 1920.

**Bar Bleu (Montfort)**

**VENDEDI 18 JUIN 21 H**

**CHEB MAMI**

Le raï, la danse, la fête.

**En première partie :**

**SAWT EL ATLAS**

Raï ragga.

**Théâtre de la Commune**

**SAMEDI 19 JUIN 21 H**

**Juliette GRÉCO**

La voix des grands auteurs

(Léo Ferré, Jacques Brel, Serge  
Gainsbourg, Jacques Prévert...)

**En première partie :**

**Fabienne PRALON**

Elle peint le monde de

sourires et de larmes.

**Théâtre de la Commune**

**DIMANCHE 20 JUIN 15 H**

**FÊTE DE LA MUSIQUE**

**Square Stalingrad**

## Les grandes inondations de l'été 1903

# SOUS LES EAUX

*Longtemps, la mémoire de la ville a véhiculé le souvenir des inondations qui ont endommagé à trois reprises, les 27 août 1902, 30 mai et 23 août 1903, des quartiers entiers d'Aubervilliers. Les archives relatent principalement la catastrophe du 23 août dont l'ampleur dépasse toutes les autres.*



● Les égouts insuffisants à recevoir l'eau ont débordé en différentes parties de la ville. Une catastrophe qui n'a épargné ni les entreprises ni les particuliers.

**E**n milieu d'après-midi, l'orage s'est abattu sur la région pendant trois heures consécutives. Les égouts débordent dans différentes parties de la ville, notamment rue des Cités, rue de Flandre, avenue Victor Hugo, rue des Gardinoux, boulevard de Stains, rue du Moutier, rue Heurtault, rue de la Haie-Coq, avenue de la République et rue de La Courneuve. Dans cette dernière, l'eau a atteint un mètre ; dans la rue du Port, soixante-dix cm. Le ru du Montfort, surchargé des égouts des communes en amont, a débordé également à plusieurs endroits. Sur réquisition du commissaire de police de la ville, les 34 sapeurs-pompiers de la compagnie d'Aubervilliers vont quatre jours durant, du 23 au 26 août, d'abord porter secours aux victimes puis pomper l'eau dans les caves. Le rapport du sergent-major Durand fait état de dizaines d'interventions effectuées parfois dans des conditions périlleuses. Pour preuve, l'accident grave survenu au sapeur Romain qui s'était blessé grièvement à la main gauche en intervenant au 113 rue de Flandre.

La catastrophe n'a épargné ni les entreprises ni les particuliers. Monsieur Véron, marchand de grains et de fourrage au 1 rue du Port, a fait constater par huissier les dégâts : 18 sacs de seigle de cent kilos, 24 sacs d'avoine, 13 sacs de son, 6 quintaux de blé. Au magasin du rez-de-chaussée, l'eau a souillé la base de toutes les piles de sacs de grains. Dans le magasin de détail, l'eau a atteint 60 cm, gâtant, entre autres 25 kg de millet, 4 balles d'avoine, 80 kg de farine. Dans le magasin à fourrage, 24 bottes de foin ont été perdues.

## LE MAIRE INTERPELLÉ PAR LES RIVERAINS AU CONSEIL MUNICIPAL

Dans l'habitation, le niveau des eaux est monté à un mètre dans la cave entraînant la perte de toutes les réserves de vin ainsi que celle de 500 kg de charbon. Son collègue, au 10 de la rue Charron, a subi les mêmes dégâts. La parfumerie Denoual, 36, rue du Moutier, a eu ses



● Autre été mouillé à Aubervilliers qui fut inondé, le 9 juin 1992, par un violent orage.

locaux inondés. Les particuliers ont vu leur rez-de-chaussée dévasté. Monsieur Gagnet, demeurant au 12 rue du Port, a constaté une hauteur de 60 cm d'eau dans sa salle à manger. Les riverains, déjà touchés à deux reprises par des inondations antérieures, se sont groupés en un Syndicat d'intérêts entre les sinistrés comprenant 76 membres. Ils ont chiffré les dégâts à un total de 60 643,32 francs de 1903 et entendaient bien être indemnisés. Ils ont interpellé le maire de l'époque, Achille Domart : « Comment, le 23 août, à la fin de l'orage, l'inondation a-t-elle pu prendre une telle ampleur ? Comment se fait-il que l'eau de subversion ait pu jaillir des bouches et des regards des égouts ? Comment le ru du Montfort, pourtant doublé par un égout latéral, a-t-il pu déborder ? »

Au conseil municipal du 4 septembre 1903, le maire est longuement revenu sur les raisons de la catastrophe. On peut lire dans le procès-verbal de la séance sa réflexion : « J'ai pensé que notre devoir, comme représentants de nos concitoyens, était de nous enquérir des causes de cette calamité, d'établir les moyens

d'empêcher qu'elle se reproduise, enfin de prêter notre appui aux sinistrés pour les réclamations qu'ils peuvent être en droit de formuler. »

Il faut savoir qu'au début du siècle, l'industrialisation croissante et l'urbanisation accélérée de la commune rendaient déjà le réseau d'égouts insuffisant en temps normal. De plus, d'autres eaux traversaient le territoire empruntant le ru de Montfort, l'aqueduc de Bondy ou l'égout latéral au canal. Ces eaux étaient évacuées par trois collecteurs, l'égout de la rue de Saint-Denis, celui latéral au canal à grande section, un troisième rue du Landy se branchant sur le précédent et pouvant lui servir de décharge en temps de crue. Or, le 23 août, seul l'égout de la rue de Saint-Denis était en service en raison de travaux effectués par le département de la Seine dans l'égout latéral au canal. Ses eaux, comme celles amenées par le boyau latéral et venant de la Villette, se déversaient dans l'unique canalisation de la rue de Saint-Denis notoirement insuffisant au moment des orages. « Les dommages éprouvés par la population sont entièrement imputables au fait que l'égout latéral du

canal, principal collecteur d'évacuation, était barré, a décrit Achille Domart dans son exposé. Nous pensons qu'il eût été possible d'établir un barrage mobile qu'on eût fait disparaître en cas de crue menaçante. » Ce qui n'avait pas été fait. « Je vous propose d'adresser un vœu pour que les réclamations présentées par les habitants, auxquels l'inondation a causé un dommage, soient examinées favorablement par Monsieur le préfet de la Seine et que des indemnités soient accordées pour les dommages causés. »

La polémique au sujet des indemnisations donnera lieu à plusieurs batailles juridiques entre la municipalité et le département de la Seine.

Pourtant, une fois les larmes séchées, la vie a repris son cours dans les quartiers meurtris. Des travaux d'amélioration du réseau d'assainissement y furent même entrepris dans les mois qui suivirent. Au grand soulagement des riverains.

**Laurent FANTI**

Photos : Archives municipales/Marc GAUBERT

# Peil les annonces

## RAPPEL IMPORTANT

**Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE (48.34.92.24).**

## OFFRES D'EMPLOIS

**Entreprise**, située près rue Villebois Mareuil, recherche plasturgiste pour fabrication d'enseignes lumineuses à partir de matières plastiques.

2 ans d'expérience souhaités.  
Réf. : 883 765P

**Société**, recherche peintre en lettré sachant travailler la lettre adhésive.

4 ans d'expérience. Permis B obligatoire.

Réf. : 884 984P

**Société**, située centre ville recherche commercial ayant expérience du monde graphique CAO et DAO et imagerie, vente de logiciels.

Expérience exigée.

Réf. : 880 457T

**Plusieurs entreprises d'Aubervilliers**, recherchent plombiers (3) P1, P3, OQ3.

**Société**, centre ville recherche technicien en CAO, DAO connaissant parfaitement les bases de la micro + auto cade, montage, dépannage sur logiciels. Permis B exigé ainsi qu'anglais technique.

5 ans d'expérience.

Réf. : 876 516L

## LOGEMENTS Locations

**Loue à Drancy Quatre Routes**, près transports et commerces, pour bureau, commerce ou habitation, meublé ou non meublé, local dans immeuble neuf, duplex 25 m<sup>2</sup> + 20 m<sup>2</sup> sous-sol + parking privé, 3 500 F/mois + charges.

Tél. : 16.44.54.22.60 (après 20 h ou week-end)

## Ventes

**Vends urgent F3**, cause départ, proximité mairie, 5 mn RER, entrée, cuisine équipée carrelée, plan de travail en granit, salle de bains aménagée plan marbre, chauffage central, 470 000 F, tout meublé 490 000 F.

Tél. : 48.34.17.44 après 18 h 30

**Vends F3**, 150 rue Réchossière, parfait état, ascenseur, 2<sup>e</sup> étage, cave, 580 000 F (à débattre).

Tél. : 48.11.94.99 (entre 18 h et 21 h)

**Urgent cherche F2 ou F3**, de particulier à particulier, 450 000 F (je paie comptant) à Aubervilliers, de préférence centre ville. Tél. : 48.33.04.65 (à partir de 19 h 30)

## AUTO MOTO Ventes

**Cause double emploi vend Nissan Datsun-Cherry**, année 1981, contrôle technique OK, bon état, 6 000 F.

Tél. : 43.52.38.28

**Vends Renault super cinq GTX**, année 1989, 46 000 km, pack équipement, très bon état, 35 000 F.

Tél. : 48.39.05.83 ou 48.34.61.91

**Vends 2 CV 6** de 1977, 130 000 km, contrôle technique OK (décembre 92), freins neufs, moteur bon état, 5 000 F.

Tél. : 43.52.65.23

## OFFRE D'EMPLOI

**Maison de retraite médicalisée d'Aubervilliers** (80 lits) recherche une aide-soignante CAFAS.

Tél. : 43.52.07.17 (Mme Gallais)

## COURS

**Professeur diplômé donne cours de batterie.** Tél. : 42.43.23.76 (répondeur)

**Etudiante en sciences donne cours de maths**, physique, chimie, à tout

élève en difficulté, préparation d'examen et remise à niveau.

Tél. : 48.34.62.59

## DIVERS

**Vends sommier tapissier 1 personne**, neuf, 500 F.

Tél. : 48.39.31.37 (le soir)

**Vends radio double cassette** (L 65 cm, P 14 cm, H 25 cm), 500 F; casque sans fil, 300 F. Le tout en bon état. Tél. : 48.39.37.30

**Vends ordinateur Amstrad PC 1512**, bon état, avec souris, logiciel, manuels d'utilisation, 1 600 F.

Tél. : 43.52.69.37

**Vends scie sauteuse Bosch, réf. PST 54 PE**, jamais servie, cause double emploi, prix intéressant.

Tél. : 48.39.93.41

**A vendre urgent lit 180 x 120** métallique, style décoratif ancien, armoire + buffet, table de nuit, lave-linge, chaîne stéréo intégrée, prix à débattre. Tél. : 43.52.38.28

**Vends tente de camping 7 places**, marque Raclat, double toit intérieur, très bon état, 2 500 F; matelas neuf (double emploi) marque Dunlopilo en 90 cm, 600 F (valeur 1 500 F). Tél. : 48.33.90.14 (le soir à partir de 18 h)

**Vends landau + bloc poussette**, adaptable style classique, couleur bleu marine, marque Aubert, très bon état, 800 F. Tél. : 48.33.73.04

**Vends radiateurs électriques** muraux, parfait état, 150 F/pièce; 1 panneau rayonnant extra plat, valeur 900 F vendu 400 F; 1 bidet neuf, 200 F. Tél. : 43.52.05.88 (après 18 h)

**Vends chambre enfant** (0 à 4 ans) comprenant lit + commode + penderie en pin massif blanc (le tout sur roulettes), 1 600 F; siège auto, 300 F; transat, 100 F; poussette + nacelle + ombrelle + protège-pluie + filet course, 1 500 F. L'ensemble en parfait état. Tél. : 48.33.91.19

**Vends lot de 56 cassettes vidéo**, 2 500 F. Tél. : 43.52.66.02 (tous les jours à partir de 14 h)

**Vends meubles séjour** (plusieurs combinaisons possibles), 1 500 à 2 800 F; armoire bébé, 1 200 F; coffre à jouets, 300 F; étagère murale, 200; baignoire, 100 F; vêtements bébé 3/18 mois, 150 F.

Tél. : 48 34 94 75

**Cause déménagement vend chambre à coucher** laquée blanc, 1 lit 2 personnes + 2 chevets + armoire 4 portes, 2 glaces et étagères, tringles + literie (matelas Epeda, sommier lattes), très bon état, 3 900 F; télévision couleur 55 cm, 400 F; réfrigérateur-congélateur 1,50 m, 500 F; meubles de cuisine 4 portes 300 F; mini wash-lave linge 2,5 kg, 400 F. Tél. : 48 39 03 31 (répondeur)

**Vends photocopieur de bureau Canon NP500**, 3 000 F; porte de garage neuve (2 x 2,40 m), 900 F.

Tél. : 48.22.92.86

**Vends lit à barreaux**, 200 F; poussette complète, 400 F; porte-bébé dorsal, 100 F (acheté 320); trotte-bébé, 100 F; camion porteur Fisher Price, 150 F; portique Disney pour bébé, 80 F; petit cheval, 50 F; vélo pour enfant 2/4 ans, 50 F; vélo pour enfant 6/14 ans, 200 F. Le tout en très bon état. Tél. : 48.34.89.98

**Vends porte bébé dorsal** marque Chicco avec protège-soleil + sacoche rangement état neuf, 450 F (valeur 700 F); chauffe-biberon Remond, 50 F. Tél. : 48.33.95.91

**Vends Eplady**, 100 F; valise tissu (58 cm x 85 cm), 150 F; médaille d'amour or + rubis, 500 F (valeur 1 300 F); bague or blanc + diamant, 1 000 F (valeur 2 650 F facture). Tél. : 43.93.98.98 (répondeur)

**Vends casque sans fil infra rouge** 300 F, ventilateur 200 F, orgue casio CT 610 800 F. Tél. : 48.39.37.30

**Vends four micro-ondes Moulinex** micro chef FM 1515, 750 W, 1991, 1 000 F. Tél. : 43.52.22.38 après 19 h.

## SERVICE

**Loue un emplacement parking en souterrain 3<sup>e</sup> sous-sol.**

Tél. : 43.52.02.86

**Loue parking** au 27 rue de la Commune de Paris, 300 F/mois.

Tél. : 48.34.97.15

**Etudiant kiné cherche à louer garage ou box** avenue Roosevelt à Aubervilliers.

Tél. : 48.33.32.30 (répondeur dans la journée)

## ABONNEMENT

**Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL**

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

Nom .....

Prénom .....

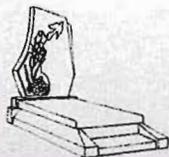
Adresse .....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers



## MARBRIER FUNERAIRE

caveaux, monuments, gravure, articles funéraires,  
fleurs naturelles et artificielles, entretien de sépulture



Excellent rapport qualité/prix  
ouvert sept jours sur sept/devis gratuit

Nous exécutons les travaux funéraires dans  
tous les cimetières de la région parisienne

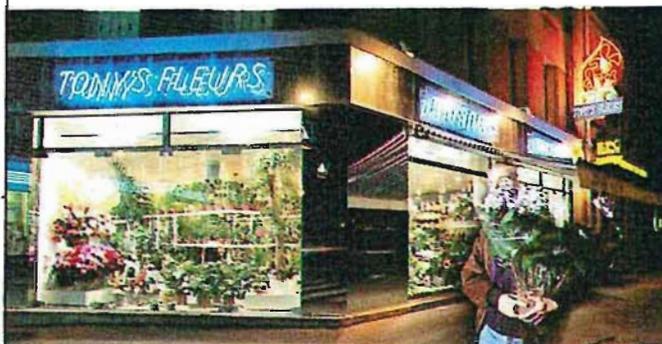
Tél. : (1) 43 52 01 47

Fax : (1) 43 52 17 30

52, rue du Pont-Blanc  
93300 AUBERVILLIERS

# TONY'S FLEURS

Fleuriste décorateur



- Ouvert 7/7
- Livraison Paris Banlieue
- Carte Bleue Américan Express

19, Av. de la République  
(Mairie)

Tél. : 48.34.39.14

Fax. : 43.52.08.72

SERVICE - COMMANDE  
PAR TÉLÉPHONE  
(paiement Carte Bleue)

132, Av. de la République  
(4 Chemins-Roseaie)

Tél. : 43.52.02.81



N° VERT 05 11 10 10  
APPEL GRATUIT 24H/24

*les services funéraires  
dans votre commune*

POMPES FUNEBRES  
GENERALES

Concessionnaire  
de la ville

d'AUBERVILLIERS

ACCUEIL ET INFORMATION

3, rue de la commune de Paris

93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 34 61 09

Grossiste en vêtements et équipements militaires  
Neuf et Occasion



WORLD TRADE DIFFUSION S.A.

73, rue Saint-Denis - 93300 Aubervilliers

Tél. : (1) 48 39 90 90 - Fax : (1) 48 39 18 92 - Télex : 231 516 MKF

**C**onfiance  
**Q**ualité des boissons servies  
**F**iability du matériel  
**D**ÉMÉTER à votre service



Café (Fines tasses) -  
Thé Mahjong - Chocolat -  
Potages - Café en grains -  
Confiserie -  
Boîtes Coca, Orangina etc...

UNE GAMME  
COMPLÈTE  
D'APPAREILS

Dépôt gratuit  
Gestion complète

Location

Vente

DEMETER Diffusion - AUBERVILLIERS  
127, rue du Pont Blanc

45 80 70 00 - 43 52 31 26 - FAX 49 37 15 15

D  
I  
S  
T  
R  
I  
B  
U  
T  
E  
U  
R  
S  
  
A  
U  
T  
O  
M  
A  
T  
I  
Q  
U  
E  
S

D  
E  
B  
O  
I  
S  
S  
O  
N  
S  
  
C  
H  
A  
U  
D  
E  
S  
  
O  
U  
F  
R  
O  
I  
D  
E  
S

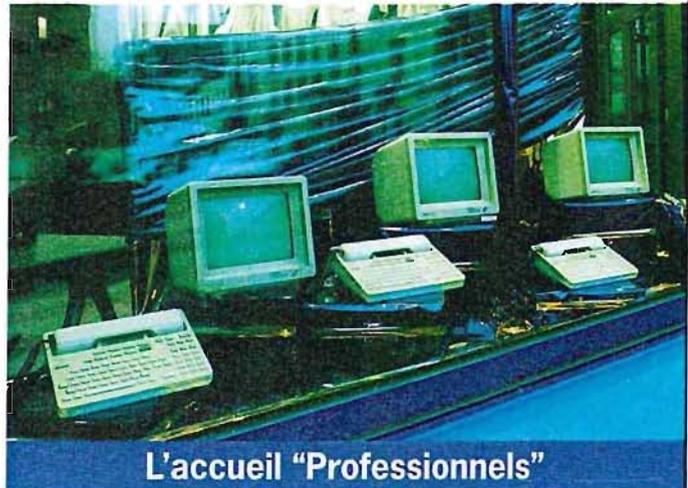


# France Telecom

## Un événement dans votre vie professionnelle

PME, professions libérales, commerçants, artisans, venez bénéficier des conseils des spécialistes France Télécom et découvrir notre gamme de matériel pour les professionnels.

Heures d'ouvertures : 8h30 - 12h  
du Lundi au Vendredi 13h30 - 17h30



L'accueil "Professionnels"

**Numéro Vert 05 00 57 57**  
APPEL GRATUIT

Angle rues du Dr Pesqué et A. Domart  
93301 Aubervilliers Cedex

**Tchibo**  
**CAFÉ &  
SERVICE**

PRÉSENTE EN  
EXCLUSIVITÉ  
LA NOUVELLE  
MACHINE TM 1.1



*"Café Gourmet"*

Le café des  
gourmets,  
16 tasses de cet  
excellent café,  
préparées en 6 min.  
et maintenu au  
chaud dans  
sa verseuse  
isotherme.



**"L'EXPRESSO"**

Du comptoir  
au restaurant  
le plus huppé,  
"L'EXPRESSO"  
pour tous les  
goûts et tous  
les amateurs  
de café.

SPC ÉLIKAN, Groupe TCHIBO : 49, rue Guyard Delalain - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48 33 82 68 - Fax : 48 33 85 09